

20

WEEK-END

CINÉMA
The Aftermath,
les ruines
d'une romance
B3

ÉCONOMIE
René Vézina: Inter-
net haute vitesse
près de Montréal?
B8



HUMOUR
Le spectacle *Noir*
dresse un portrait
de Mike Ward
plus complexe
que celui cristallisé
par la controverse
B5



Image tirée du film *Ceux qui viendront, l'entendront* de Simon Plouffe
PHOTOS FIFEQ

Le cinéma ethnographique sort des universités

Le 16^e Festival international du film ethnographique du Québec propose une trentaine de projections

KATIA TOBAR
LE DEVOIR



À mi-chemin entre l'anthropologie et le cinéma, on trouve le film ethnographique. Pour une 16^e année, un festival mis en branle en 2003 par quelques étudiants passionnés lui est d'ailleurs consacré. Jusqu'au 2 avril, une trentaine de films (courts et longs métrages) sont présentés dans le cadre du Festival international du film ethnographique du Québec (FIFEQ); des films nationaux, réalisés au Québec ou au Canada, mais aussi des films internationaux, travaux de recherches et œuvres de cinéastes professionnels ou amateurs. L'objectif de cette nouvelle édition : démystifier le cinéma ethnographique et l'ouvrir au grand public.

« Le festival est en transition, explique Asmâa Hadji, coordonnatrice de l'événement. À l'origine dans les universités, on a voulu le sortir du milieu universitaire en organisant des projections à l'extérieur des institutions. » Face à ce genre qui peut rebuter le grand public, le festival a adopté une approche pédagogique en organisant des tables rondes et des ateliers en compagnie des réalisateurs, afin d'accompagner les diffusions et de provoquer le débat, tant sur le genre cinématographique que sur les sujets de société abordés.

« C'est un défi, mais en même temps, de plus en plus de personnes sont intéressées par les œuvres qu'on propose. On crée des espaces de médiation qui ont des répercussions à long terme sur le public », ajoute Asmâa Hadji.

Cette volonté d'ouverture s'est notamment traduite dans la programmation. Sur les 3000 soumissions proposées, le festival a mis l'accent sur des œuvres diversifiées qui peuvent sortir du schéma anthropologique académique. Des films de fiction, d'animation, mais aussi expérimentaux qui offrent une vision conventionnelle ou plus moderne de l'ethnographie, une vision sensorielle, ou expérientielle — qui, comme face à une œuvre d'art contemporain, laisse le spectateur découvrir l'œuvre sans explication de la démarche anthropologique de l'auteur.

Langues autochtones

Au total, six jours de projections sont proposés au public, dont quatre gratuites, à l'Université Concordia et à l'Université de Montréal, mais aussi au cinéma Moderne et au Musée McCord. Après une soirée consacrée au cinéaste et ethnologue Jean Rouch, le 26 mars dernier, plusieurs rencontres thématiques sont organisées, dont une rétrospective du cinéma direct québécois des années 1960-1970, afin de proposer au spectateur québécois un « effet miroir de sa propre société », souligne Asmâa Hadji.

Une soirée consacrée aux langues autochtones du Québec et du Canada est également au programme, où seront diffusés trois courts métrages réalisés par des cinéastes autochtones dans le cadre du Wapikoni mobile. Le public pourra ainsi découvrir les œuvres *Wamin* de Katherine Nequado, sur la recherche identitaire, *Ka Ussi Tshishkutamahuh* de Rachel, Betarice et Gisele Mark, sur la réappropriation de la religion par la langue autochtone, et *Quilliqtu* de Kevin Tikivik, sur l'importance du langage pour se réapproprier sa culture.

« L'UNESCO a décrété 2019 Année internationale des langues autoch-

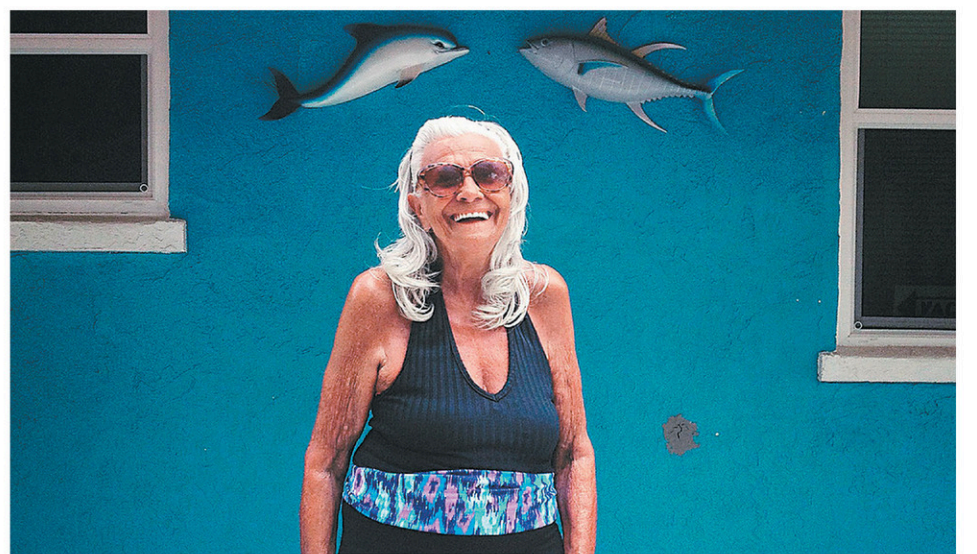


Image tirée du film *Snowbirds* de Joannie Lafrenière

tones, alors nous voulions profiter de l'occasion pour permettre les discussions entre Autochtones et non-Autochtones », explique la coordonnatrice du festival.

Ces courts métrages seront suivis du film de Simon Plouffe *Ceux qui viendront, l'entendront*, un long métrage de 77 minutes au titre poétique qui rend hommage à l'auteure Joséphine Bacon et propose « un voyage à travers ces parlers-là », commente le réalisateur. Originaire d'Abitibi, le cinéaste et preneur de son explique avoir toujours eu une sensibilité envers la situation des communautés autochtones et voulu mieux comprendre leur richesse en captant la « musicalité de ces langues-là ». Six des onze langues autochtones parlées sont utilisées dans son œuvre, à savoir l'abénaquis, l'attikamek, l'innu, le mohawk, le naskapi et l'inuktitut.

« J'ai voulu broder une mosaïque pour dresser un portrait des langues autochtones, notamment dans un souci d'archivage. Ces langues sont encore très vivantes, il y a des gens qui déploient beaucoup d'efforts pour les préserver », indique Simon Plouffe.

Dans son œuvre, le cinéaste ne

cherche pas à s'inscrire dans un courant anthropologique ou ethnographique. « C'est le sujet qui va décider de la façon dont le film va évoluer », explique-t-il. Ici, une grande place est laissée à l'écoute. « Le son [apparaît] comme un personnage dans le film. Il y a des voix du passé qui reviennent — grâce à un important travail de recherche d'archives —, des voix de radio. Il y a une abondance du parler, comme pour représenter ces langues qui ne veulent pas mourir. »

Un aspect sensoriel qui prend de plus en plus de place dans le travail du cinéaste, qui prépare un film sur la cécité en zone de conflit, *Les yeux ne font pas le regard*. « Il faut pousser plus loin l'expérience cinématographique, les gens ont soif de choses différentes, moins conventionnelles. Aujourd'hui, les festivals leur permettent de vivre des expériences qui ne sont plus destinées à un public de niche. »

FIFEQ

Jusqu'au 2 avril 2019. Projections gratuites (sauf pour la soirée de clôture). Toute la programmation ici: fifeqmontreal.com



Le réalisateur Simon Plouffe propose un long métrage en hommage à l'auteure Joséphine Bacon.

Réjean Ducharme au cœur d'un litige

Deux collectionneurs poursuivent la liquidatrice de l'écrivain pour récupérer des Trophoux qu'ils estiment leur revenir

AMÉLI PINEDA
LE DEVOIR

Les Trophoux — d'amusants assemblages conçus avec des débris — de l'écrivain de l'ombre Réjean Ducharme se retrouvent au cœur d'un litige concernant sa succession qui oppose Charles Forget et Stefan Georgesco, un duo d'amis du défunt, à sa liquidatrice Monique Jean.

« M^{me} Jean refuse de respecter les dernières volontés du défunt en remettant ses œuvres à leurs deux héritiers », explique M^e Eric Pigeon, qui représente MM. Forget et Georgesco.

Les deux collectionneurs ont déposé jeudi une poursuite civile au palais de justice de Montréal. « Ils ne réclament pas d'argent, ils veulent seulement que les volontés de M. Ducharme soient respectées et que les Trophoux leur soient remis pour perpétuer son œuvre », a insisté leur avocat, M^e Eric Pigeon. Selon le document, il y en aurait sept.

Dans son testament, l'écrivain fantôme connu notamment pour son roman *L'avalée des avalés* a légué ses droits d'auteurs au Théâtre du Nouveau Monde (TNM), ses journaux, calepins et manuscrits aux Archives nationales du Canada, puis ses œuvres plastiques, qu'il signait du pseudonyme Roch Plante, à ses deux amis, selon un extrait reproduit dans la requête. Le reste des biens était entre autres destiné à M^{me} Jean, une voisine et amie de longue date de M. Ducharme.

Stefan Georgesco et Charles Forget sont le duo de collectionneurs qui possède plus d'une soixantaine d'assemblages reproduits dans le livre *Trophoux* du mythique écrivain. Cet ouvrage, publié en 2004 aux éditions Lanctôt, exposait les assemblages et sculptures collages de l'artiste qui avait une fascination « pour les rebuts de notre société de consommation » qu'il appelait des Trophoux, provenant des termes « trophée » et « fou ».

Signature

Dans les mois suivant le décès du monument de la littérature québécoise, M^{me} Jean a communiqué avec les deux hommes pour leur confirmer qu'ils étaient les héritiers des Trophoux.

« Les œuvres d'art de la série Trophoux retrouvées au domicile du défunt après son décès sont du même style distinct que celles de la série Trophoux correspondant aux œuvres créées sous le pseudonyme de Roch Plante de la Collection Forget-Georgesco », avancent les poursuivants.

Toutefois, M^{me} Jean aurait modifié le nombre d'œuvres qui leur est destiné. « La liste des Trophoux passe de trois à zéro, puis à sept », déplorent les deux collectionneurs dans leur requête.

Lors d'une des dernières communications entre le duo et la liquidatrice, celle-ci leur aurait précisé que seulement

Les mots de M. Ducharme sont clairs, il a écrit qu'il leur léguait les tableaux signés Roch Plante

M^e SOPHIE PRÉFONTAINE



trois des sept Trophoux [*Ivresses péni- tentes, Accumulation totale et Sur une g>osse*] pouvaient leur être remis. C'est que les quatre autres ne sont ni titrés ni datés et ne portent pas la signature graphique « RPlante » de l'artiste.

« Les mots de M. Ducharme sont clairs, il a écrit qu'il leur léguait les tableaux signés Roch Plante. M^{me} Jean a choisi d'appliquer à la lettre son testament parce qu'elle estime que les mots choisis par M. Ducharme ne sont pas anodins », soutient l'avocate de la liquidatrice, M^e Sophie Préfontaine. « Si M. Ducharme a choisi de dire que c'étaient les œuvres signées Roch Plante, les œuvres non signées ne font pas partie du legs », ajoute M^e Préfontaine.

Les deux collectionneurs s'expliquent mal l'interprétation restrictive de M^{me} Jean. Selon eux, M. Ducharme a voulu se référer à la signature visuelle des tableaux « Roch Plante » et non à une signature graphique. « Si M. Ducharme avait voulu au sens propre ou graphique faire référence à sa signature, il aurait écrit; je lègue mes tableaux "RPlante" », font-ils valoir.

MM. Forget et Georgesco soupçonnent M^{me} Jean de ne pas vouloir reconnaître les Trophoux non signés comme des legs afin qu'ils reviennent aux légataires universels résiduels, dont elle fait partie. « M^{me} Jean [...] tente par tous les moyens de ne pas remettre la totalité des legs particuliers que feu Réjean Ducharme voulait remettre [à ses deux amis] », disent-ils.

Les deux hommes s'inquiètent également d'une « vente » de certaines œuvres de M. Ducharme au Musée de la civilisation de Québec (MCQ). « On est en processus de donation, mais il faut comprendre que ce n'est pas un achat », indique Agnès Dufour, responsable des relations de presse du MCQ. « Il n'y a pas de Trophoux qui figure dans cette donation-là », a assuré M^{me} Dufour.

Bien qu'ils ne s'entendent pas sur le fond du dossier, les deux parties ont confié regretter que le litige sorte sur la place publique, sachant la discrétion dans laquelle a vécu toute sa vie M. Ducharme.



Le comédien belge Matthias Schoenaerts campe le personnage de Roman, un détenu emprisonné depuis douze ans dans un pénitencier du Nevada, aux États-Unis.

FOCUS FEATURES

III CRITIQUE CINÉMA

Des chevaux et des hommes

Laure de Clermont-Tonnerre livre avec *The Mustang* une fable qui manque de profondeur

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

L'univers de la prison, sa privation de tendresse, sa violence et ses mille trafics, fascine. La jeune cinéaste Laure de Clermont-Tonnerre y replonge avec son film *The Mustang*, qui se déroule dans une prison du Nevada. Roman (Matthias Schoenaerts), le personnage principal, un détenu emprisonné depuis douze ans, est intégré dans un programme de dressage de chevaux sauvages. Et c'est en apprivoisant cet animal, farouche et dangereux, qu'il parvient à entrer en contact avec ses émotions.

Laure de Clermont-Tonnerre signe ici un beau film où l'humanité est, paradoxalement, incarnée par l'animal dans ce monde d'hommes où l'empathie est rare. Et ce sont les chevaux qui accompagnent le spectateur tout au long de l'histoire. Au départ, Roman fuit le contact avec sa fille, enceinte, qui vient le visiter. Progressivement, il arrivera à parler avec elle de la violence subite qui a plongé sa femme, mère de la jeune fille, dans un état végétatif permanent.

Le film est inspiré de faits réels. Il existe bien aux États-Unis un programme de dressage de chevaux sauvages par des détenus. Ces animaux sont appelés des Mustangs. Ce sont des descendants de chevaux jadis apprivoisés et apportés en Amérique par les conquérants espagnols. Les statistiques confirment d'ailleurs que les détenus inscrits à ce programme courent moins de risques de récidiver que les autres.

La métaphore est puissante : des détenus ayant tué, mutilé, agressé, se retrouvent à devoir apprivoiser la partie sauvage d'eux-mêmes. « Tu ne pourras pas contrôler le cheval si tu ne te contrôles pas toi-même », dit un co-détenu à Roman. Une scène de thérapie dans laquelle une intervenante

demande à chacun des détenus en combien de temps ils sont passés de l'idée à l'acte pour lequel ils sont emprisonnés est particulièrement probante. Leurs réponses sont éloquentes : quelques secondes tout au plus. Quelques secondes d'une violence incontrôlée qui leur auront coûté des décennies de prison. Cette scène aurait pu porter encore plus, n'eût été le jeu un peu trop retenu de Matthias Schoenaerts en homme coupé du monde.

Intertitre

On retiendra surtout la lumière blonde du soleil sur les chevaux sauvages, et la musique subtile de Jed Kurzel qui coule sur le film. Cette douceur contraste avec la violence sans pitié qui règne dans la prison. Tout comme la liberté originelle de ces chevaux et l'univers carcéral archicontrôlé des détenus.

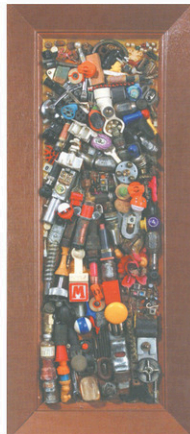
« Il y a des chevaux que l'on arrive à casser, et d'autres qu'on n'arrive pas à casser », dit le responsable du programme de réhabilitation à Roman. Il y a aussi des détenus qui ne sortiront jamais de prison. On comprend que Roman en fait peut-être partie.

En regardant *The Mustang*, on ne peut s'empêcher de penser à *A l'ombre de Shawshank* (*The Shawshank Redemption*), chef-d'œuvre du genre, qui continue de trôner dans les palmarès des meilleurs films des dernières décennies. À ses côtés, *The Mustang* apparaît davantage comme un beau film. Le thème à la symbolique forte dont il s'inspire, soit celui de l'apprivoisement de chevaux sauvages par des détenus, donne à l'ensemble une certaine dimension romantique qui masque un peu la dureté de l'intrigue.

The Mustang

★ ★ ★ 1/2

Drame de Laure de Clermont-Tonnerre. Avec Matthias Schoenaerts, Jason Mitchell, Bruce Dern. États-Unis, France, Belgique, 2019, 96 minutes.



Pâturage, Trophoux signés Roch Plante, collection Forget-Georgesco, Lanctôt éditeur

Cette œuvre ne fait pas partie du litige qui oppose actuellement Charles Forget et Stefan Georgesco, un duo d'amis de l'écrivain québécois, à sa liquidatrice, Monique Jean

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Au suivant			Prière de ne pas		Guillemets	Les Poilus	Le Téléjournal		Sports express	23h05 LA PASSION D'AUGUS...	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit la semaine / Marc Dupré		Du talent à revendre		La liste noire / Leland Bray		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 DU PLOMB DANS LA ...	
TQ	Pat'Patrouille	Encore plus	Format familial		Un chef à la cabane		Deux hommes en or		Zone franche			Le Festival d'été / Émile Bilodeau	
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	Ambulances	Les effaceurs	Code 111		Gotham / Du sang sur les mains			Souper parfait	NVL Québec Renc.
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60
TV5	17h45 Champi...	Journal FR	On n'a pas fait le / Mongolie		Nordik / Turquie: Kaçkar				Echappées belles / Marrakech l'impériale		Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous
D	Australie: La ruée vers l'or	Amour fatal			En prison	Patrouille	Marche à l'ombre			Palais		Rotisseurs de l'Outback	Enchères
MAX	ByeMaison	Quoi ton plan?	Mariages	Design V.I.P.	Vendre ou rénover au Québec		Généalogie V.I.P.		Joue Docteur	Accros au look	ByeMaison	Quoi ton plan?	Cinéma
VIE	Dr House / Retour en force	Le mentaliste			MAGNOLIA (1999) avec Jeremy Blackman, Tom Cruise, Matt Dillon.								Girlfriend
VRAK	The Gifted (v.f.)	iZombie / Constante de planque			PUSH: LA DIVISION (2009) avec Joel Gretsch, Djimon Hounsou, Colin Ford.				Code F.		La Disparition		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	ATP Tennis - Open de Miami	Demi-finale (D)			Images/sec.	L'antichambre (D)		Sports 30	MLB 2019: un avant-goût		Images/sec.
HISTORIA	Belles ordures	Dieux du ciel	Moyen Age Québec		Les montagnards		Les montagnards		Les montagnards		Temps sucrés	Temps sucrés	L'acier et feu
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Anne		Luc Langevin, tours de ville		C'est juste de la TV		L'effet Wow		MINUIT À PARIS (2011) Owen Wilson.		
EXPLORA	Curiosités	Recyclage	Planète techno	Pharmachien	Pharmachien	Superpouvoirs	Concevoir l'impossible		Stupidité	Stupidité	Ajustez cerveau / Ajustez cerveau	Ajustez cerveau	Ajustez cerveau
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS			Le résident		Hawaii 5-0		Instinct / L'arrache-cœur		Élémentaire		Enquêtes/NCIS
Z	Expédition extrême		Week-end	Garage d'élite	Américains: Rapides et musclés		American Chopper (v.f.)		Infiltration	Maripier /	REDEMPTION (2006) avec Xzibit, The Rock.		
sav-media	Prof/ Prof	L'écran roi	19h20 Prof	36.9°	Autisme	Routes science	Prof/ Prof	Encore plus	Electrons libres	Découvertes	En mouvement	23h50 Science	CORIM
EVASION	Avis de voyageurs		A vos risques périls / Houston		A vos risques périls / Stockton		Hell's Kitchen		Toujours plus loin / Mexico		Le Voyageur assoiffé		Risques/périls
TFO	Maxi/ S.O.S!	Top!/ Top!	Subito texto	C'est WOW	Doc/ Je dors	Petite mosquée	NAPOLÉON EN APPARTE (2018) avec Joëlle Bond, Jean-Michel Girouard.		FANTOMAS (1964)				
Cinépop	17h45 MACGRUBER (V.F.)		19h45 REVOLVER (2005) avec Ray Liotta, Jason Statham.		LA SEPTIÈME PROPHÉTIE (1987) Demi Moore.		22h40 A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (1984)						
SEcran	Cinéma	18h50 MONDE JURASSIQUE: LE ROYAUME DECHU (2018) Jason Pratt.			LE FUSILIER MARIN 6 (2018) Mike Mizanin.				CIBLE 22 (2018) Mark Wahlberg.				Cinéma
Planète	Si l'évolution m'était contée	Blaireaux			Ghost Chasers (v.f.) / Belgique		Face au feu		Animaux médecins		Les raisins de la guerre		
MATV	Des chemins	Archéo-Ville	LHJM Hockey / Blainville-Boisbriand Armada c. Phoenix de Sherbrooke - Séries éliminatoires (D)		Portrait sportif	Entracte			Nous sommes la ville		DisparateJoe		
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Schitt's Creek	Coronation St.	marketplace	Management	CBC Docs POV / Modified		CBC News: The National		CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	The Goldbergs	The Big Bang	The Big Bang		Criminal Minds		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Blacklist / Robert Vesco		The Blacklist		Chicago Med		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Fresh Off-Boat	Speechless	20/20 / The Secret in Her Eyes				News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.		NCAA Basketball / LSU vs Michigan State (D)				NCAA Basketball / Virginia Tech c. Duke - Tournoi de Division I (D)				News		
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Blacklist / Robert Vesco		The Blacklist		Dateline NBC / Jagged		23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Firing Line	Great Performances / Julius Caesar				Amanpour and Company		World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances / Julius Caesar				World News	Amanpour and Company	
UNIS	Chair de poule	Chair de poule	Degrassi		Radio enter	Radio enter	Le Loup-garou / Le Loup-garou	Balade		Le punch	Les encanteurs	Fous animaux	Mauvais karma
HBO1	17h35 I Am Evidence		19h05 THE TRUTH ABOUT KILLER ROBOTS		Hot Coffee				Real Time With Bill Maher		Strike Back		Marathon
AddikTV	LE COLIS (2011) avec Jean-Marie Corbeil, Emmanuel Bilodeau.		Les enquêtes de Murdoch		Esprits criminels				Esprits criminels		CONSTANTINE (2005) Keanu Reeves.		
TVA Sports	17h00 JIC		LNH Hockey / Predators de Nashville c. Penguins de Pittsburgh (D)				Dave Morissette en direct		Le TVA sports		ColIXtion	Boxe	

À LATÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Bonnie et Clyde, la traque

Cette nouveauté du géant rouge est en quelque sorte un complément à l'histoire racontée dans le classique d'Arthur Penn, puisque ce suspense raconte la traque des deux célèbres brigands du point de vue de deux policiers de la « vieille école » (Kevin Costner et Woody Harrelson), appelés en renfort pour les attraper une bonne fois pour toutes. The Highwaymen, Netflix, dès vendredi

Dernière chance

L'ultime édition de cette émission très appréciée du public, mais nécessitant des ressources de recherche imposantes, fait un retour sur les histoires de « retrouvailles » les plus marquantes. Sortez vos mouchoirs. Deuxième chance, Radio-Canada, samedi, 20h
Amélie Gaudreau

III CRITIQUE CINÉMA

Les ruines d'une romance

Beaucoup d'élégance, et peu d'étincelles, dans ce triangle amoureux campé à Hambourg après la guerre

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Testament of Youth, première incursion au cinéma du réalisateur anglais James Kent, donnait à voir de grandes promesses, un souci du détail et une habileté certaine à diriger des acteurs — même si une figure comme Alicia Vikander constitue un immense atout.

De grandes espérances, il était légitime d'en cultiver devant *The Aftermath*, cette relecture d'un roman à saveur biographique de Rhidian Brook, adapté à quatre mains par Joe Shrapel et Anna Waterhouse. On y retrouve la même propension de Kent à l'élégance, cette fois avec la présence de vedettes destinées à rehausser l'éclat de cette romance sur fond de ruines fumantes, de défaites humiliantes et de deuils.

Car tout cela constitue l'horrible décor de Hambourg peu de temps après la défaite, l'Allemagne étant à genoux au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Dans ce paysage de fin du monde débarque, visiblement contrainte, Rachael (Keira Knightley), venue rejoindre son mari, le colonel Lewis Morgan (Jason Clarke), d'allure austère mais d'une grande compassion à l'égard des ennemis d'autrefois. Conformément à son rang et à ses responsabilités, le colonel s'installe avec Rachael dans la somptueuse résidence de Stephen (Alexander Skarsgard), un architecte affligé depuis la mort de sa conjointe, forcé d'occuper le grenier avec sa fille adolescente.

Rachael affiche d'emblée une attitude froide et hautaine, et pas seulement qu'envers l'ennemi. Elle aussi endeuillée par la mort tragique de son fils unique, croyant Morgan insensible à la situation et à sa détresse, il apparaissait inévitable que la seule personne capable de la comprendre dans cette demeure digne d'un film d'Alfred Hitchcock soit leur hôte à l'anglais irréprochable. Dont l'allure athlétique ne laisse guère deviner les privations des années de guerre...

Le charme évident du tandem Knightley-Skarsgard constitue à la fois la principale attraction et le principal problème de ce film au classicisme irréprochable. Souvent seuls dans ce château au milieu d'un hiver sans fin, et d'une misère tout aussi immuable, les deux personnages suivent une

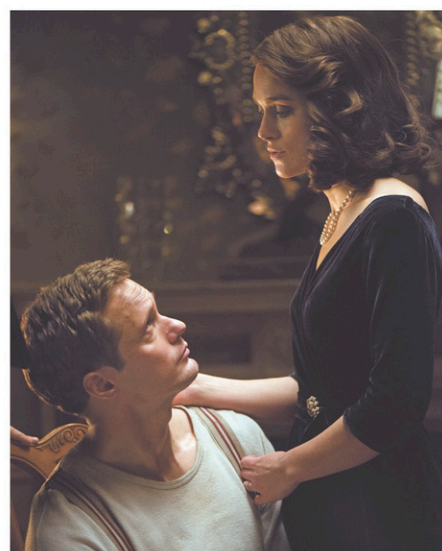


Le film se déroule dans la ville allemande de Hambourg, ravagée au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale.

PHOTOS TWENTIETH CENTURY FOX FILM CORPORATION

trajectoire amoureuse qui ne surprend personne, et qui ne suscite aucun frisson tant rien n'émane de cette liaison supposément dangereuse. Car oui, la Londonienne au cœur brisé après les ravages du funeste blitz de septembre 1940 pactise avec un Allemand clamant haut et fort son dégoût du nazisme, mais leurs tourments intérieurs apparaissent le plus souvent décoratifs.

D'autres films semblent ironiquement vouloir émerger dans *The Aftermath*, à commencer par celui entourant le quotidien des vaincus, évoluant au milieu des décombres avec l'espoir de retrouver une fierté écorchée, mise à mal par des hauts gradés anglais un peu sadiques, déterminés à prendre leur revanche. C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'émerge timidement la figure du colonel Morgan, mais dont les



Les acteurs Keira Knightley et Alexander Skarsgard revêtent les rôles de Rachael et Stephen, respectivement.

dilemmes moraux, le sens de la justice de même qu'un refus obstiné d'afficher sa tristesse de père blessé en font le personnage le plus nuancé. Or, ce n'est pas vraiment à lui que s'intéresse James Kent, tout entier dévoué au ballet de ce couple interdit dans un décor soigné, des musiques qui le sont tout autant (signées Martin Phipps), et enveloppé d'éclairages vaporeux.

Cette qualité anglaise n'est jamais dépourvue de charme, mais dans *The Aftermath*, elle s'approche dangereusement du musée de cire, rarement le lieu des amours torrides.

The Aftermath

★★ 1/2

Drame de James Kent. Avec Keira Knightley, Jason Clarke, Alexander Skarsgard, Kate Phillips. Grande-Bretagne-Allemagne, 2019, 108 minutes.

CETTE ANNÉE, LE FILM FRANÇAIS #1 EN FRANCE!
AVEC DÉJÀ PLUS DE 6.5 MILLIONS D'ENTRÉES!

QU'EST-CE QU'ON A ENCORE FAIT AU
BON DIEU?

«...franchement très drôle...»

OLIVIA LÉVY, LA PRESSE+

«Rire pendant une heure et demi...»

ça m'a fait du bien CATHERINE BRISSON, 98,5 MONTRÉAL

«...offre des fous rires mémorables...»

ELIZABETH LEPAGE-BOILY, CINOCHÉ

★★★★★

«Ce second opus est encore meilleur que le premier...»

LE FIGARO

★★★★★

«Christian Clavier, exceptionnel...»

LE PARISIEN

★★★★★

«On rit beaucoup, sans arrière-pensées. Et Dieu que c'est bon!»

LE POINT

CHRISTIAN CLAVIER CHANTAL LAUBY UN FILM DE PHILIPPE DE CHAUVERON
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

CINÉMA	BOUCHERVILLE	DORION	GARR	ANGRIGNON	PLACE LASALLE	QUARTIER LATIN	VICTORIAVILLE	STARCITÉ MONTRÉAL	LAVAL	BROSSARD	ST-BRUNO
CINÉMA	BOUCHERVILLE	DORION	GARR	ANGRIGNON	PLACE LASALLE	QUARTIER LATIN	VICTORIAVILLE	STARCITÉ MONTRÉAL	LAVAL	BROSSARD	ST-BRUNO
CINÉMA	BOUCHERVILLE	DORION	GARR	ANGRIGNON	PLACE LASALLE	QUARTIER LATIN	VICTORIAVILLE	STARCITÉ MONTRÉAL	LAVAL	BROSSARD	ST-BRUNO

www.azfilms.ca

★★★★★ «Pierre Ninety... Grand acteur...» Dernières Nouvelles d'Alsace

★★★★★ «Un drame poignant magiquement interprété par Pierre Ninety» Femme Actuelle

★★★★★ «Un grand film...» Le Parisien

★★★★★ «Un drame bouleversant inspiré de faits réels» CNews

★★★★★ «Plus qu'un hommage aux pompiers» Première

★★★★★ «Un portrait bouleversant» Voici

SAUVER OU PÉRIR

PIERRE NINETY
ANAÏS DEMOUSTIER

DÈS AUJOURD'HUI!

www.azfilms.ca

CINÉMA	BOUCHERVILLE	DORION	GARR	ANGRIGNON	PLACE LASALLE	QUARTIER LATIN	VICTORIAVILLE	STARCITÉ MONTRÉAL	LAVAL	BROSSARD	ST-BRUNO
CINÉMA	BOUCHERVILLE	DORION	GARR	ANGRIGNON	PLACE LASALLE	QUARTIER LATIN	VICTORIAVILLE	STARCITÉ MONTRÉAL	LAVAL	BROSSARD	ST-BRUNO
CINÉMA	BOUCHERVILLE	DORION	GARR	ANGRIGNON	PLACE LASALLE	QUARTIER LATIN	VICTORIAVILLE	STARCITÉ MONTRÉAL	LAVAL	BROSSARD	ST-BRUNO

FAHRENHEIT 11/9

Un documentaire de Michael Moore (États-Unis)

1^{ER} AVRIL, 16 H ET 19 H 30 | 9 \$

CINE
OUTREMONT
Montréal

theatreoutremont.ca

Cinéma du Musée

Présentement à l'affiche!

Une femme en guerre

Version originale islandaise avec sous-titres français ou anglais



LES ÉTERNELS

江湖儿女

Version originale en mandarin avec sous-titres français ou anglais



ZIVA POSTEC

LA MONTEUSE DERRIÈRE LE FILM SHOAH

Version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais



1379-A, rue Sherbrooke O. • 514 316-5665 • cinemadumusee.com

Abonnez-vous à notre infolettre matinale. Du lundi au samedi, découvrez l'essentiel de l'actualité.

LeDevoir.com/infolettre



Le pianiste Louis Lortie
ELIAS PHOTOGRAPHY

Abondance et grande variété à Bourgie

La salle Bourgie maintient le rythme : 105 concerts sont programmés en 2019-2020 par la Fondation Arte Musica. Parmi eux, une importante série dans le cadre du 250^e anniversaire de naissance de Beethoven qui nous vaudra notamment une intégrale des *Quatuors à cordes* en six concerts et une intégrale des *Sonates pour piano* par Louis Lortie. L'ouverture de saison, les 10, 11 et 12 septembre, est confiée à la compagnie Ballet Opéra Pantomime associée à I Musici pour un spectacle, *Le vaisseau-cœur*, mêlant répertoire sacré et danse. Le premier invité international de marque, le pianiste Luca Burtato, donnera un récital Schumann le 18 septembre. Parmi les grands noms étrangers : le contre-ténor Philippe Jaroussky (19 novembre), le claveciniste Jean Rondeau (26 novembre), Rinaldo Alessandrini et le Concerto Italiano (14 et 15 janvier), Nicholas Angelich avec les musiciens de l'Orchestre Métropolitain (15 avril), Jean-Guihen Queyras (21 avril) et Jean-Efflam Bavouzet, avec I Musici de Montréal (21 mai). On y ajoute Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Michèle Losier, Charles Richard-Hamelin...
Le Devoir

Orchestre symphonique de Longueuil : Alexandre da Costa au tournant

Le conseil d'administration de l'Orchestre symphonique de Longueuil s'est choisi un nouveau chef : Alexandre da Costa. Le violoniste et chef d'orchestre a présenté cette semaine sa première saison intitulée « Tournant symphonique », qu'il ouvrira le 3 octobre avec Marc David et Airat Ichmouratov, au son d'œuvres de Richard et Siegfried Wagner, Ichmouratov et Sibelius. Alexandre Da Costa a invité Jean-Philippe Sylvestre à jouer le 1^{er} concerto de Tchaïkovski, Gregory Charles à improviser avec orchestre, Joël Legendre à narrer les saisons selon Vivaldi et Piazzolla et Marie-Josée Lord à chanter les *Quatre derniers lieder* de Strauss. Giorgia Fumanti sera à l'affiche du concert de Noël et Pénélope McQuade œuvrera pour les enfants comme récitante de *Pierre et le loup*. Deux concerts viennois clôtureront la saison : l'un, en avril 2020, consacré à Mozart ; l'autre, en mai, consacré aux plus belles valse de la capitale autrichienne. Renseignements : osdl.ca
Le Devoir

Vue sur la relève, zoom sur les artistes et leurs coulisses

On sait maintenant de quel bois se chauffera le festival Vue sur la relève. Pour sa 24^e édition, du 6 au 18 mai, le festival propose deux grands événements extérieurs gratuits : le premier avec Ariel & les Va-Nu-Pieds (devant l'entrée de la Place des Arts), le second avec Kate Ramsden (sur la place des Festivals). Multipliant ses antennes, Vue sur la relève s'intéresse aux arts visuels avec Cyndie Belhumeur et Yonkers Vidal, tout en s'ouvrant à la pratique interdisciplinaire empreinte de poésie du Collectif Grande Surface. Autre joli coup, la présence d'Anachnid en cadeau au Ministère. On verra évidemment le gagnant du prix Vue sur la relève, le duo de slam et musique Capharnaüm & Chimères. Nouveauté importante cette année, une série hebdomadaire de cinq épisodes sera diffusée sur MA TV dès le samedi 30 mars à 21 h. Animée par Marilyse Hamelin, *Festival Vue sur la relève : regard sur les artistes* s'intéressera aux parcours des artistes en plus de présenter des extraits de leurs performances.
Le Devoir

Abolition de postes à Radio-Canada

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

La restructuration se poursuit à Radio-Canada alors que le diffuseur public a confirmé l'abolition de dix-huit nouveaux postes, dont deux vacants, au département du design et de la production. Six postes seront toutefois créés, a précisé la direction.

Selon un communiqué du Syndicat des communications de Radio-Canada (SCRC), Johanne Hémond, présidente de l'organisation syndicale, explique qu'« il ne restera plus que 14 personnes du côté scénique et de la scénographie, là où il y en avait 150 par le passé ». Parmi les postes supprimés, on compte des machinistes, une habilleuse, un designer prothésiste et deux ensembliers.

« Toute cette restructuration qui se poursuit, morceau par morceau, nous inquiète au plus haut point, ajoute M^{me} Hémond. L'installation dans la nouvelle maison de la SRC ne peut pas être le prétexte pour laisser de côté les artisans de Radio-Canada, qui ont contribué à produire des émissions de qualité depuis des décennies. »

Les abolitions de postes « résultent d'une baisse de la demande en matière de services scéniques », souligne le directeur des communications de Radio-Canada, Marc Pichette, en évoquant entre autres le retrait des émissions *Marina* et *Entrée principale*.

« Pour rendre les activités efficaces dans ce service-là, on a procédé à cette annonce-là, on a revu sa structure et ses façons de faire », précise M. Pichette.

Selon le SCRC, ces compressions s'ajoutent à plusieurs autres annonces du genre et 59 postes ont été supprimés depuis décembre 2018.

« Il n'y aura pas d'autres annonces de ce type-là », précise M. Pichette, qui refuse de parler de vague de licenciements. « Depuis plusieurs mois, pour qu'on puisse présenter un budget équilibré en 2019-2020, il y a plusieurs secteurs qui ont pris des mesures pour se dégager une marge de manœuvre. Et ça va nous permettre de préserver nos investissements dans le contenu original et dans le numérique. »

De son côté, Johanne Hémond s'inquiète de voir « qu'il n'y aura bientôt plus que les émissions d'information qui seront produites entièrement à la SRC. »

Dans la foulée de la restructuration qui se poursuit au sein du média d'État, dix-huit postes sont supprimés alors que six sont créés



VALÉRIAN MAZATAUD
LE DEVOIR



Très tôt dans sa carrière, la musicienne a pris l'habitude de prendre la parole durant ses concerts, notamment pour présenter les pièces jouées.

PEDRO RUIZ
LE DEVOIR

III FIFA

Une vie au bout d'un violon

Angèle Dubeau est à l'honneur dans un film qui raconte son parcours

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Son violon la dit dans toutes ses nuances, et elle lui en est infiniment reconnaissante. Le violon d'Angèle Dubeau, qu'elle a chéri toute sa vie, nous accompagne le long du film *Angèle en quatre temps*, que le Festival international du film sur l'art (FIFA) présente comme film de clôture.

Quatre temps, comme quatre saisons dans la vie d'une femme, c'est la thématique développée par la réalisatrice et scénariste Isabelle Depelteau pour accompagner le parcours de la musicienne. Née dans une famille de musiciens de Saint-Norbert, la toute petite Angèle a d'abord voulu jouer du « vouéloncielle ». Sa taille d'enfant l'a assignée à un violon, qu'elle traitait comme une poupée. L'instrument ne l'a plus quittée. Il est touchant de l'entendre raconter comment son père se couchait devant la porte de sa chambre pour l'entendre jouer. Plus tard, la jeune virtuose a hérité à 15 ans d'un stradivarius du XIV^e siècle ayant appartenu au violoniste Arthur Leblanc.

À travers diverses images et vidéos d'archives, le film raconte les débuts de la petite Angèle, tout de suite passion-

née de musique. De Saint-Norbert à Montréal, puis à New York et en Roumanie, la jeune femme déterminée semble menée par un puissant appel intérieur. Elle rend hommage en chemin au musicien Raymond Dessaint, qui a formé son oreille et affiné sa technique, dit-elle.

De tournée en tournée

La musique mènera Angèle Dubeau aux quatre coins du monde, elle qui a joué notamment devant Nelson Mandela, Deng Xiaoping, et la reine Elizabeth II. Ces tournées la laisseront aussi solitaire. Et c'est de cette solitude notamment que naîtra le désir de créer son propre ensemble, La Pietà, où elle agira autant comme soliste que comme chef d'ensemble. Cet ensemble, doit-on le rappeler, est exclusivement composé de femmes musiciennes. Est-ce pour Angèle Dubeau une façon de se venger de s'être fait dire, alors qu'elle était toute jeune, qu'elle jouait « comme un homme » ?

Reste que c'est avec ce groupe de musiciennes, devenues amies, qu'Angèle Dubeau a continué d'aller de tournée en tournée, laissant souvent derrière elle, le cœur gros, sa fille et son conjoint et imprésario, François Mario

Labbé. Ce sont eux d'ailleurs que l'interprète a retrouvés après avoir pris la décision de cesser de donner des spectacles et de se consacrer à d'autres projets, notamment via sa présence sur Internet. L'artiste a pris cette décision après avoir surmonté un cancer du sein.

Beaucoup plus qu'un interprète virtuose, Angèle Dubeau est une leader, dit d'elle le musicien et compositeur François Dompierre.

La musique classique, elle a voulu la démocratiser. Très tôt dans sa carrière, elle a pris l'habitude de prendre la parole durant ses concerts, notamment pour présenter les pièces jouées. Et elle se chagrine lorsqu'elle entend des personnes âgées qui vont à ses concerts lui dire que c'est la première fois qu'ils voient un spectacle de musique classique de leur vie. Avec son conjoint, elle a notamment fondé la Fête de la musique de Tremblant, où tous les genres de musique se côtoient et se complètent.

Ses projets, eux, continuent de voyager, d'oreille en oreille.

Angèle en quatre temps

Isabelle Depelteau. Avec Angèle Dubeau. Canada, 2019, 83 minutes.

DOSSIER DU SAMEDI

La laïcité, la nouvelle ligne de fracture

Le projet de loi caquiste sur la laïcité ravive un débat houleux lancé il y a 10 ans. Pour tout comprendre de cet enjeu, devenu central dans le discours et le positionnement politique au Québec.

À LIRE DEMAIN

TEXTES
GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
MARCO BÉLAIR-CIRINO
ISABELLE PARÉ

PHOTOS
VALÉRIAN MAZATAUD

LEDEVOIR



VALÉRIAN MAZATAUD

CINÉMA

John Carpenter recevra le Carrosse d'or

Le cinéaste américain est reconnu pour ses films d'horreur et de science-fiction

AGENCE FRANCE-PRESSE
À PARIS

Le réalisateur américain John Carpenter, maître du fantastique, recevra pendant le Festival de Cannes le Carrosse d'or, prix annuel décerné par la Société des réalisateurs de films (SRF), a-t-elle annoncé jeudi dans un communiqué.

Depuis 2002, les cinéastes de la SRF distinguent ainsi un de leurs pairs à l'ouverture de la Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du Festival.

Le Carrosse d'or — dont le nom rend hommage au film éponyme de Jean Renoir — récompense un réalisateur pour les qualités novatrices de ses films, pour son audace et son intransigeance dans la mise en scène et la production. John Carpenter, 71 ans, recevra son prix le 15 mai.

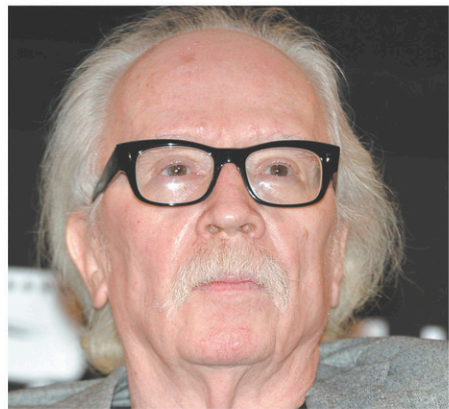
« En 2019, la SRF — Société des réalisateurs de films — est fière de saluer un créateur d'émotions brutes, fantastiques et hors norme. Un cinéaste charnière entre cinéma classique et cinéma de genre », a indiqué l'organisation de cinéastes dans son communiqué.

Cinéaste indépendant, fort d'une carrière de plus de 40 ans, également compositeur de musique, scénariste et producteur, John Carpenter a réalisé des films d'horreur et de science-fiction internationalement reconnus, parmi lesquels *Halloween*, *The Thing*, *New York 1997* ou *Invasion Los Angeles*.

La SRF est née en 1968 après l'affaire Henri Langlois (du nom du directeur de la Cinémathèque congédié puis réintégré à la suite d'un mouvement des cinéastes) et l'annulation du Festival de Cannes cette année-là. Elle a ensuite créé à Cannes l'année suivante la Quinzaine des réalisateurs, section non compétitive.

Le Carrosse d'or avait été remis l'an dernier à Martin Scorsese.

Le Festival de Cannes aura lieu cette année du 14 au 25 mai, avec pour président du jury le réalisateur mexicain Alejandro González Iñárritu.



Le réalisateur américain John Carpenter à Hollywood, en mai 2013
ALBERTO E. RODRIGUEZ GETTY IMAGES
AGENCE FRANCE-PRESSE



La première du cinquième spectacle de l'humoriste grinçant avait lieu mercredi soir au Club Soda, à Montréal.

MICHEL GRENIER

CRITIQUE HUMOUR

La vulgarité utile de Mike Ward

Noir dresse un portrait plus complexe de l'humoriste que celui que la controverse a cristallisé

DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Face à des procès ou à des controverses semblables à celle opposant Mike Ward à Jérémy Gabriel, d'autres humoristes ont choisi la pente savonneuse des fréquentations douteuses ou des déclarations incendiaires, et se sont peu à peu rangés à droite, en proclamant à la moindre occasion l'érosion de la liberté d'expression. Réjouissons-nous d'emblée que l'incorrigible trublion ait pris garde à ne pas verser, au cours des dernières années, dans la victimisation et dans l'humour réactionnaire.

Ce qui ne signifie pas pour autant que dans *Noir*, son cinquième spectacle dont la première avait lieu mercredi soir au Club Soda, Mike Ward s'abstienne d'évoquer son procès ou de tancer la morale à deux vitesses (c'est le moins qu'on puisse dire) de certains des employés de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Notons ici que l'équipe de l'artiste a poliment demandé aux journalistes de ne pas décrire en détail les premières minutes de la soirée afin de ne pas en émousser l'impact, mais Ward en a déjà livré la substantifique moelle lors de son passage au micro du balado de l'Américain Joe Rogan.

« Je juge jamais le monde », jurera l'homme en noir, une affirmation en porte-à-faux avec la réputation de torionnaire ayant cristallisé ses déboires judiciaires. Il a été érigé en parfait contre-exemple par ceux qui croient que l'humour devrait s'en prendre aux puissants et non pas tourmenter les plus faibles, mais la cruauté occasionnelle de Mike Ward envers les personnes handicapées n'a toujours été qu'une façon d'exacerber jusqu'au ridicule l'hypocrisie d'une société qui préfère la pitié à la réelle intégration des communautés marginalisées.

La vision du monde de l'humoriste oscille entre une foi en la bonté de ses contemporains et la conscience aiguë que l'humanité est guidée par la méchanceté

Adeptes de véganisme. Défenseur du droit des femmes musulmanes à se couvrir (ou pas). Allié des personnes trans. *Noir* dresse un portrait plus complexe du vétéran du rire que celui que la rumeur charrie. La comparaison outrancière et la référence anatomique demeurent néanmoins les outils de choix de celui qui n'hésite pas à se donner le mauvais rôle, lorsqu'il invite les hommes à un examen de conscience dans la foulée du mouvement #MoiAussi, ou lorsqu'il déballe le récit de son passé de victime d'intimidation ayant lui-même intimidé à son tour.

Des phrases pas répétées

Mais si la vulgarité n'est parfois chez le « Céline Dion des jokes de pénis » qu'une simple soupe carnavalesque, elle est aussi souvent la loupe lui permettant de bien faire voir la violence de l'exclusion sociale ou la lâcheté de nos incohérences. Sa vision du monde oscille sans cesse entre une foi en la bonté de ses contemporains et la conscience

aiguë que l'humanité est guidée par la méchanceté, voire par ses plus bas instincts.

Doit-on vraiment se surprendre que des vedettes à qui nous avons tout permis finissent par tout se permettre? se questionne-t-il (en d'autres mots) dans un passage hilarant sur son ancien collègue de radio, Eric Salvail, avec en sus une flèche décochée aux médias ayant offert l'absolution universelle à René Angélil.

Demander à un membre du public s'il a déjà vécu une agression sexuelle, comme s'il lui demandait quel emploi il occupe, pourrait cependant réveiller des souvenirs horribles si ce membre du public s'avérait par malheur avoir déjà été agressé sexuellement. Rare élément à repenser dans ce spectacle d'une remarquable maîtrise, quelque part entre une forme de juste indignation et le plaisir de prononcer des phrases pas répétées.

Habitué des *comedy clubs* et des bars comiques, Mike Ward sirote son *drink* entre deux vannes et entretient un rapport à ses textes aux antipodes de la majorité des humoristes québécois, préférant le ton de la conversation à la rythmique chirurgicalement apprise d'un monologue calibré à la virgule près, ce qui suppose certaines petites imprécisions dans sa livraison. Une posture complètement en phase avec la méfiance qu'il nourrit face à qui-conque prétend à la pureté morale ou à la perfection.

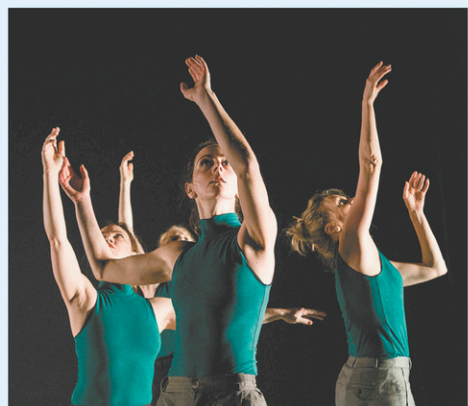
Noir

Mike Ward, en résidence jusqu'au 1^{er} juin au Club Soda et en tournée partout au Québec.

À LIRE



PHOTOS FREDERIC CHAIS



Lire la critique des spectacles *À ceux et celles qui aiment (s')oublier* d'Antoine Turmine et *Sans faire de bruit* de François Marquis par notre journaliste Mélanie Carpentier sur toutes les plateformes numériques du Devoir.

F T A

Danse + Théâtre

22 mai au 4 juin 2019

Marc Béland
+ Alix Dufresne
Marie-Claire Blais
+ Stéphanie Jasmin
+ Denis Marleau
Ali Chahrouh
Steven Cohen
Serge Aimé Coulibaly
Sorour Darabi
Daria Deflorian
+ Antonio Tagliarini
Danièle Desnoyers
Pascale Drevillon
+ Geoffrey Gaquère
Clara Furey
Catherine Gaudet
Frédéric Gravel
Simon Grenier-Poirier
+ Dorian Nuskind-Oder
Stefan Kaegi
Anna Karasińska
Jaha Koo
Lara Kramer
+ Émilie Monnet
Christian Lapointe
Martin Messier
Dana Michel
Marlene Monteiro Freitas
Wajdi Mouawad
Evan Webber
+ Frank Cox-O'Connell

Billets à l'unité en vente aujourd'hui

fta.ca
514 844 3822

ICI RTV

LA VITRINE .COM

EN BREF

Climat : la Caisse de dépôt dépasse sa cible

La Caisse de dépôt et placement du Québec dit avoir dépassé ses cibles en 2018 en ajoutant 10 milliards de dollars d'investissements « sobres en carbone », ce qui fait passer la somme de ses placements à 28 milliards. Avec cette somme, le gestionnaire de régimes de retraite a ainsi surpassé son objectif de 26 milliards qui devait être atteint pour 2020. Sa nouvelle cible est de 32 milliards. Le président et chef de la direction de la CDPQ, Michael Sabia, s'est montré satisfait des progrès, soulignant dans un communiqué que « l'intensité carbone de l'ensemble » des portefeuilles de l'institution avait été réduite de 10 %. « Cela illustre notre volonté de contribuer de façon constructive et tangible au défi climatique », a-t-il indiqué.

La Presse canadienne

La zone euro n'est pas assez préparée pour la prochaine crise

PARIS — La directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a prévenu jeudi que la zone euro n'était pas assez préparée pour affronter la prochaine crise et a appelé à renforcer son système bancaire, lors d'une conférence à Paris. « L'union monétaire est effectivement plus résiliente qu'il y a dix ans, mais elle ne l'est pas assez », a-t-elle affirmé lors d'une conférence organisée par la Banque de France (BdF), lançant un avertissement d'autant plus sérieux que les perspectives pour l'économie mondiale sont en train de se dégrader. La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) a rappelé que la zone euro avait « essuyé une violente tempête lors de la crise financière mondiale » de 2008, « puis une autre peu après, lors de la crise de la dette souveraine de la zone euro ».

Agence France-Presse

Dollarama veut stimuler son achalandage

Confronté à un contexte concurrentiel de plus en plus féroce, Dollarama dit surveiller de près le prix des articles sur les tablettes de ses magasins alors que le détaillant désire stimuler l'achalandage dans son réseau. Le président Neil Rossy a convenu, jeudi, que l'entreprise établie à Montréal avait peut-être un peu trop mis l'accent sur les catégories d'articles plus dispendieux, qui peuvent atteindre jusqu'à 4 \$. Dollarama souhaite continuer à mettre en valeur les produits dont le prix se trouve entre 1 \$ et 1,25 \$. « Je pense que vous savez très bien que nous avons perdu cela de vue, d'être certain d'avoir tous les éléments afin de générer de l'achalandage et ainsi équilibrer nos prix plus élevés », a dit M. Rossy au cours d'une conférence téléphonique.

La Presse canadienne

ANALYSE

La FAA et Boeing, une histoire bien connue

L'histoire de la certification du Boeing 737 MAX aux États-Unis est marquée par le souci de pouvoirs publics de réduire leurs coûts, d'accélérer les choses et de s'ôter des jambes de leurs champions économiques. On avait déjà vu cette histoire dans d'autres domaines. Et elle finissait de la même façon.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Les pouvoirs publics aux États-Unis ont commencé l'ouverture et l'analyse de leur propre boîte noire pour comprendre ce qui est allé de travers dans la certification des nouveaux appareils 737 MAX de la compagnie américaine Boeing pour qu'on leur permette de prendre leur envol en dépit de défauts de conception et pour qu'on soit aussi les derniers dans le monde à ordonner qu'ils soient cloués au sol après que ces défaillances ont mené à deux écrasements et 346 morts. Différents comités du Congrès ont commencé cette semaine à entendre des témoins en même temps que lançaient des enquêtes les ministères de la Justice et des Transports ainsi que l'Agence fédérale de l'aviation américaine (FAA).

Ce qui ressort, d'ores et déjà, c'est que le géant américain était pressé de répondre à la version remotorisée de l'appareil concurrent de son frère européen, Airbus, au point que l'on n'a pas vu qu'on avait laissé quelques écrous (informatiques) mal serrés.

Que Boeing soit obnubilé par la peur de perdre du terrain dans la tranche du marché où il a vendu plus de 70 % de ses avions de ligne l'an dernier, ça se comprend. Aussi se serait-on normalement attendu à une vigilance accrue de la part des autorités de surveillance de la sécurité aérienne, d'autant plus que la FAA a la réputation d'être la plus sévère et la plus puissante de toutes.

À la place, on apprend que, dans un souci d'accélérer le processus de certification et d'en réduire les coûts, la FAA a fortement augmenté depuis 2005 la part de son travail accomplie en sous-traitance, non seulement par des firmes externes, mais carrément par des employés des compagnies mêmes qu'elle est censée surveiller. On en est venu à développer une relation si étroite, notait la semaine dernière *The Economist*, que les anciennes affiches qui disaient « Ne parlez pas à la FAA » ont disparu du local des employés de Boeing et que les voix à la FAA qui rapportaient des problèmes de conception dans ses avions y étaient sanctionnées plutôt qu'écoulées.

Tout va (allait) bien

Tout cela reste supervisé par la FAA, s'est défendu mercredi son chef intérimaire, Daniel Elwell, devant un comité sénatorial. Et puis, les autorités européennes vont encore plus loin dans cette forme de délégation. Sans elle, la



Des appareils Boeing 737 MAX de la compagnie Southwest, stationnés à Victorville, en Californie

MARIO TAMA GETTY
IMAGES AGENCE
FRANCE-PRESSE

FAA aurait besoin de 10 000 employés et 1,8 milliard de plus pour faire son travail. Et puis, cette façon de faire ne doit pas être si mal, a-t-il fait valoir, puisque les États-Unis ont, ou plutôt avaient, rarement connu une aussi longue période sans tragédie aérienne.

Des élus américains n'ont pas manqué de se scandaliser de la situation. « On a confié au loup la garde de la bergerie », a dénoncé le sénateur démocrate Richard Blumenthal. La trop « grande promiscuité entre l'industrie et le régulateur » risque de miner la confiance du public, a renchéri son confrère républicain Ted Cruz.

Pourtant, c'est à la demande pressante des élus eux-mêmes que les autorités de surveillance américaine ont procédé à ces changements, a rappelé le *Wall Street Journal* cette semaine. Ces derniers répondaient à l'encouragement de Boeing, qui a fait passer en dix ans son budget annuel de lobbying de 10 à 15 millions, lui conférant à ce chapitre le 4^e rang pour une compagnie individuelle. On s'est même rendu à 22 millions en 2015.

Sans surprise, l'élection de Donald Trump n'a rien fait pour arranger les choses. La FAA a été l'une des victimes de sa fermeture partielle des administrations américaines (*shutdown*) et demandait encore récemment une réduc-

tion de 400 millions de son budget. Devant le refus du Congrès d'entériner son choix de nommer l'ancien pilote de son jet privé à la tête de l'agence, il a laissé le poste à un administrateur intérimaire pendant quatorze mois jusqu'à ce qu'un deuxième Boeing 737 MAX s'écrase et qu'il propose un candidat compétent.

L'histoire se répète

Toute cette histoire n'est pas sans en rappeler une autre : celle de la dernière crise financière. Là aussi, on était très fier de la solidité et de la durée de la stabilité économique et financière jusqu'à ce que l'écrasement d'une banque puis celui d'une autre entraînent l'effondrement de Wall Street. Là aussi, on s'est rendu compte, par la suite, que s'était établie une promiscuité suicidaire entre les banques et les agences de surveillance.

On a aussi vu quelque chose de similaire plus près de nous. Durant l'enquête sur la corruption dans le domaine de la construction au Québec, on avait notamment constaté que la diminution des effectifs au gouvernement et la délégation grandissante des tâches de surveillance à des firmes externes s'étaient traduites par un tel appauvrissement de l'expertise et de la capacité d'action des autorités publiques qu'elles n'ont rien vu, ou n'ont rien pu faire.

AVIS DE DÉCÈS



Alix, Carole
1946-2019

À Montréal, le 23 mars, à l'âge de 72 ans, est décédée Carole Alix, épouse de Jocelyn Dion. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Isabel et Patrick, ses petites-filles Alix et Mathilde ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille vous accueillera le mercredi 3 avril de 19h à 21h au

J.A. GUILBAULT
COMPLEXE FUNÉRAIRE

Fondé par l'État

5359, boul. Saint-Michel/Masson
T : 514 721-4925 • F : 514 728-3467

(Stationnement privé à l'arrière du salon)

Des dons à la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont seraient appréciés.

www.fondationhmr.ca



Drouault, Jean

À Montréal, le 17 mars 2019, âgé de 87 ans, est décédé Jean Drouault, époux de Marie Trottière.

Outre son épouse, il laisse ses fils Sébastien (Marielena) et Alexis. Il laisse aussi ses petits-enfants : Albert, Clémence, Gabriel et Jean-Michel, ainsi que de nombreux parents et amis, tant en France qu'au Québec.

Un merci chaleureux au Pavillon Alfred-Desrochers qui l'a soigné pendant ses dernières années.

La famille recevra vos condoléances à compter de 14 heures le samedi le 30 mars 2019 au

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Dignité

EN HOMMAGE À LA VIE

4525, ch. de la Côte-des-Neiges

Montréal QC H3V 1E7

Une courte cérémonie suivra à 17 heures.

Fiat Chrysler supprime 1500 emplois à Windsor

LA PRESSE CANADIENNE

Fiat Chrysler Automobiles a annoncé son intention de supprimer le troisième quart de travail de son usine d'assemblage de Windsor, en Ontario, plus tard cette année, au détriment de quelque 1500 emplois.

La porte-parole de l'entreprise, LouAnn Gosselin, a indiqué que cette décision prendrait effet le 30 septembre et visait à « mieux aligner la production sur la demande mondiale ». Elle a ajouté que des programmes de retraite seront proposés aux employés admissibles et que l'entreprise travaillera à trouver des postes aux autres.

« L'entreprise déploiera tous les efforts possibles pour placer des employés mis à pied dans des postes à temps plein au fur et à mesure de leur disponibilité et en fonction de leur ancienneté », a-t-elle écrit dans un courriel.

Le président de la section locale 444 d'Unifor, Dave Cassidy, a déclaré dans

Cette suppression s'ajoute à la perte de 2600 emplois à l'usine de GM d'Oshawa

un communiqué que cette décision était inattendue. « J'ai été choqué et déçu que Fiat Chrysler Automobiles ait annoncé aujourd'hui l'élimination du troisième quart, a-t-il soutenu. Nous continuerons de rencontrer l'entreprise à propos de solutions de remplacement pour les nouveaux produits. Nous aurons besoin du soutien de tous les niveaux de gouvernement à l'avenir. »

L'usine, qui produit la Chrysler Pacifica et sa version hybride, ainsi que la Dodge Grand Caravan, emploie environ 6100 personnes.

Le constructeur automobile a annoncé au mois de février qu'il investira 4,5 milliards \$US au Michigan pour construire une nouvelle usine d'assemblage, moderniser d'autres installations et créer 6500 emplois.

L'Ontario est déjà bouleversée par le projet de General Motors de mettre fin à la production de son usine d'assemblage d'Oshawa d'ici la fin de l'année.

Les ex-propriétaires de Taxi Diamond réclament leur dû à XPND Croissance

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Les deux anciens propriétaires de Taxi Diamond se tournent vers la Cour supérieure pour contraindre le fonds XPND Croissance à verser les 750 000 \$ qu'il leur restait à recevoir pour la vente de leur entreprise il y a près de trois ans.

Selon des documents déposés le 22 mars, Philip Friedman et Dominique Roy affirment que la transaction d'août 2016 prévoyait un solde à verser de 3 millions, lequel devait être remis sous forme de paiements trimestriels de 250 000 \$ plus les intérêts.

Ce plan suivait son cours jusqu'à cet hiver, lorsque Diamond a omis d'effectuer le paiement de 263 123,29 \$ prévu le 1^{er} février, allèguent-ils. Diamond appartient à Taxelco, dont le premier actionnaire est XPND Croissance, vers lequel les deux hommes se sont donc tournés pour réclamer leur dû.

XPND Croissance est un fonds de 75 millions élaboré en 2015 et 2016 avec la participation d'investisseurs comme la Caisse de dépôt et placement du Québec (15 millions), le Fonds de solidarité FTQ (10 millions), Investissement Québec (15 millions) et Fondation (5 millions). Outre Taxelco, XPND Croissance a notamment des placements dans Mishmash (*L'Actualité*, par exemple) et Lion (autobus scolaires électriques).

Il n'a pas été possible d'obtenir des commentaires de la direction de XPND, le fonds d'investissement d'Alexandre Taillefer et de son associé, Dominic Bécotte.

Les derniers mois de Taxelco ont été marqués par l'arrêt soudain des activités de Téo Taxi, une des trois unités opérantes de l'entreprise avec Taxi Diamond et Taxi Hochelaga, qui sont toujours en activité. Aux petites heures du 29 janvier, les chauffeurs de Téo ont appris que la compagnie ne roulerait plus, faute de moyens financiers, les actionnaires étant réticents à injecter de nouveaux capitaux.

Lors d'une conférence de presse au moment de l'arrêt de Téo, M. Bécotte avait affirmé que c'est par l'entremise de Diamond et d'Hochelaga que seraient consacrés les « efforts de modernisation et d'électrification de l'industrie du taxi afin de permettre une mobilité urbaine durable à Montréal ».

En raison du fait qu'il s'agit de sociétés privées, les détails financiers de l'achat de Diamond par Taxelco n'ont jamais été dévoilés. Au moment de la vente en 2016, Philip Friedman et Dominique Roy en étaient propriétaires depuis 21 ans, selon ce qu'ils avaient indiqué à la *Gazette de Montréal*.

En achetant Diamond et Hochelaga, Taxelco a mis la main sur 40 % de l'industrie du taxi à Montréal, soit environ 1720 voitures.

Taxi Diamond a omis d'effectuer le paiement de 263 123,29 \$ prévu le 1^{er} février, allèguent Philip Friedman et Dominique Roy



L'authenticité des documents confidentiels obtenus par La Presse canadienne a été confirmée par SNC-Lavalin.

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

III POURSUITES PÉNALES

Sans entente avec Ottawa, SNC aurait prévu de déménager

Des documents confidentiels contredisent les déclarations du chef de la direction de la firme

LA PRESSE CANADIENNE
À OTTAWA

SNC-Lavalin aurait averti les procureurs fédéraux, l'automne dernier, qu'elle pourrait se scinder en deux, déménager ses bureaux aux États-Unis et démanteler ses activités canadiennes si elle n'obtenait pas une entente lui permettant d'éviter une poursuite au criminel, révèlent des documents nouvellement obtenus.

Ces documents, une série de diapositives du logiciel PowerPoint décrites comme une présentation confidentielle préparée pour le gouvernement fédéral, ont été obtenus par La Presse canadienne.

Ils décrivent un « Plan B » — ce que la société montréalaise pourrait devoir faire si elle ne réussissait pas à convaincre le gouvernement de lui accorder un accord de réparation afin d'éviter les poursuites pénales dans une affaire de fraude et de corruption liée à des projets en Libye.

En vertu de ce plan, SNC déménagerait, d'ici un an, son siège social montréalais et ses bureaux d'entreprise situés en Ontario et au Québec, ramenant ainsi son effectif de 8717 à 3500 personnes, avant d'éventuellement mettre fin à ses activités au Canada.

« Le gouvernement du Canada doit s'assurer l'impact, sur l'opinion publique, d'une poursuite en justice contre SNC-Lavalin », peut-on lire dans la présentation.

« Nous devons humblement demander si l'intérêt public est servi en poursuivant en justice SNC-Lavalin, et en tentant d'obtenir un verdict de culpabilité. Une telle décision mènerait effectivement à la disparition de SNC-Lavalin telle que nous la connaissons aujourd'hui, et comme elle a été depuis plus de 100 ans. »

De toutes les options avancées pour l'avenir de l'entreprise, le plan dans la présentation était « le plus évident » à suivre et « bien avancé » en ce qui a trait à la planification, affirment les documents, que le Bureau du Conseil privé a confirmé avoir reçus à la fin de l'année dernière.

Le conseil d'administration et la haute direction de la société étaient prêts à regrouper rapidement dans une nouvelle entité les activités de l'entreprise qui n'avaient joué aucun rôle dans l'affaire en Libye, mettant ainsi « le trio d'entités possiblement condamnées » dans une autre organisation qui serait exploitée au Canada « à un niveau réduit d'activités au Canada, ou en se dirigeant vers un éventuel démantèlement », est-il expliqué dans le document.

Les détails semblent contredire les déclarations publiques du chef de la direction de la firme d'ingénierie, Neil Bruce, qui a nié que la société avait menacé de déménager son siège social et qu'elle considérerait que la sauvegarde des quelque 9000 emplois au Canada justifiait l'obtention d'un accord de réparation.

Le géant de la construction était revenu sur ses déclarations par la suite, en affirmant dans un communiqué

Le gouvernement du Canada doit s'assurer l'impact, sur l'opinion publique, d'une poursuite en justice contre SNC-Lavalin

SNC-LAVALIN



qu'un accord de réparation était en fait la meilleure avenue pour protéger son effectif canadien.

Document authentique

Le porte-parole de SNC-Lavalin, Nicolas Ryan, a confirmé jeudi l'authenticité du document, qu'il a qualifié de « confidentiel », qui avait été soumis au Service des poursuites pénales du Canada afin de permettre au directeur des poursuites pénales d'examiner la demande de la compagnie au sujet d'un accord de réparation.

« Nous avons toujours fait preuve de transparence à l'égard de nos divers intervenants au sujet de l'importance pour le Canada, du point de vue de l'intérêt public, d'avoir une compagnie comme SNC-Lavalin, concurrentielle à l'échelle mondiale, et dont le siège social est situé à Montréal », a affirmé M. Ryan dans une déclaration.

Un accord de réparation reste « le meilleur moyen de protéger et de développer les quelque 9000 emplois directs de SNC-Lavalin au Canada, ainsi que des milliers d'emplois indirects », poursuit la déclaration.

« Nous avons également indiqué que nous avons une obligation de fiduciaire envers nos actionnaires et nos employés et que, par conséquent, nous avons la responsabilité d'examiner toutes les options disponibles. [...] Cela ne signifie pas que nous avons choisi une option ou qu'une décision a été prise au sujet de l'option que nous allons poursuivre, mais simplement qu'il existe diverses possibilités que nous devons envisager. »

La présentation évoque également la fin des dons totalisant des millions de dollars et de parrainages; des centaines de millions de dollars en recettes fiscales perdues; ainsi que la perte des dépenses consacrées aux postes de recherche dans les universités.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

ébec.com

LOTO QUÉBEC

Résultats des tirages du : 2019-03-27

649	16 19 22 28 34 48	49 compl.	Québec	06 15 24 33 40 42	02 compl.
------------	----------------------	--------------	---------------	----------------------	--------------

1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ 21023077-01

Prochain gros lot (approx.) : 7 000 000 \$

Extra 8106754

lotto **NAX** + **AXMILLIONS** Ce soir, **50 MILLIONS \$** + 2 LOTS DE 1 MILLION \$ (APPROX.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Congédié?

Voyez

François Gendron
avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

Sans accès à Internet tout près de Montréal

RENÉ VÉZINA



Il y a 60 ans, on discutait ferme de l'électrification des régions rurales. Des pans entiers du Québec n'avaient pas accès à l'électricité. Ils n'étaient pas considérés comme « rentables », donc n'avaient pas droit aux investissements nécessaires à leur desserte.

C'est le constat de ce déséquilibre qui menaçait jusqu'à la survie des régions laissées pour compte, tout comme le refus de l'emprise de conglomerats sans vision sociale, qui ont mené à la vaste offensive de nationalisation des grandes entreprises productrices et distributrices. Hydro-Québec a alors pu se déployer au-delà de Montréal. Elle est devenue un symbole de la Révolution tranquille.

Les temps ont changé, de nouvelles priorités sont apparues. Faudrait-il aujourd'hui parler d'« internetisation » des services au Québec, puisque l'accès à Internet est dorénavant un des éléments clés du développement, autant économique que social ou culturel ? Nous n'en sommes pas rendus là. Pas encore. Mais des régions mal servies s'organisent.

Prenez Saint-Bernard-de-Michaudville. Il s'agit apparemment d'un village agricole typique du Québec. Au dernier recensement, il comptait exactement 596 personnes. Un petit centre au cœur d'une belle contrée agricole, une des plus riches au Québec.

Mais voici la surprise : Saint-Bernard fait partie de la MRC des Maskoutains, souvent appelée le « grenier du Québec », avec Saint-Hyacinthe comme centre stratégique. Cela étant, qui pourrait se douter que les gens de Saint-Bernard font malheureusement partie de ces laissés-pour-compte sans service Internet haute vitesse ? À quelque 60 kilomètres du pont Jacques-Cartier ?

Nous ne sommes pas ici au Témiscamingue, en Haute-Mauricie, au cœur de la Gaspésie ou ailleurs dans des régions accablées par la dévitalisation. Pourtant, étonnamment, l'enjeu est le même.

Autrement dit, si vous êtes sur votre tracteur dans votre champ en train de labourer, vous ne pouvez accéder aux données de ce qui se passe dans votre étable ou autour. Et quand on vous bassine les oreilles avec les gains de productivité nécessaires pour faire face à la concurrence américaine, il ne vous reste qu'à implorer les dieux de l'Internet qui vous ont oublié. De là l'impatience de Francine Morin.

Productrice agricole, elle est aussi mairesse de Saint-Bernard-de-Michaudville, et aussi préfet de la MRC des Maskoutains. Sa ferme produit du soya, du maïs et d'autres légumes à être mis en conserve.

Comment pensez-vous qu'il soit alors possible d'attirer de jeunes familles chez nous ?

FRANCINE MORIN



« Mais il y a des arbres par chez nous, dit-elle, et les arbres bloquent les signaux. Les connexions deviennent variables. Comment pensez-vous qu'il soit alors possible d'attirer de jeunes familles chez nous ? Internet haute vitesse est vraiment devenu un service indispensable. »

La MRC et ses maires ont donc décidé de partir à l'offensive. En mai dernier, ils adoptaient une résolution pour demander l'installation de fibres optiques sur l'ensemble du territoire, avec des demandes auprès des deux ordres de gouvernement.

Il est vrai que la porte est ouverte... ou disons entrouverte. Le budget Morneau contient une disposition pour que l'essentiel du pays soit couvert par Internet haute vitesse d'ici... 2030, dans l'équivalent d'une demi-génération.

Dans 11 ans ? Il se peut que d'ici là la Terre ait fondé des colonies sur Mars ! Mais aussi qu'on attende encore l'équivalent de la desserte Internet haute vitesse en région — ou ce qui l'aura remplacée.

Le Québec semble un peu mieux disposé, lui qui reporte moins loin les échéances. Dans le budget déposé par le ministre Eric Girard, il est question de 2023, donc dans un éventuel deuxième mandat. En tout cas, dans la MRC des Maskoutains et ailleurs, l'impatience gronde. On n'attendra pas jusqu'à Mars.

La MRC a créé en 2003 le Réseau Internet maskoutain (RIM), une OBNL dont le président, Yves de Bellefeuille, est aussi maire de Saint-Jude, une municipalité voisine de Saint-Bernard.

« Il a fallu tout mettre en place, raconte-t-il, des tours à micro-ondes, puis déployer ensuite, localement, de la fibre optique pour rejoindre les gens, sans même de subventions ! »

Et quelle est la différence entre un accès de base, genre son service de téléphonie mobile, et une vraie desserte haute vitesse, qui devient aujourd'hui un enjeu politique ?

« Imaginez qu'il vous faille patienter pendant une heure pour télécharger une seule photo, dit-il. Et vous allez alors chercher à convaincre des gens de s'installer par chez vous ? »

Au moins, RIM a pris les devants. La couverture s'élargit. Il demeure qu'on dessert les zones moins centrales, avec des coûts plus élevés, alors qu'il faut sans cesse rafraîchir les infrastructures, et sans subvention !

Il existe des entreprises locales qui travaillent à s'affranchir des grands réseaux. À l'autre bout du Québec, dans la Baie-des-Chaleurs, en Gaspésie, navigue.com a montré qu'on pouvait faire ses frais en desservant autant les particuliers, délaissés, que les organisations prises au piège par les géants des télécommunications.

La morale, s'il en faut une, est claire. Toute communauté qui réalise le caractère essentiel d'une desserte efficace par Internet ne doit pas attendre. Pour bien faire, il lui faut demander l'appui des élus, ou inspirer un entrepreneur local, ou rassembler les gens autour d'un projet commun.

Aide-toi et le ciel t'aidera !



L'entreprise islandaise fondée en 2011 était en grande difficulté financière.

JOEL SAGET AGENCE FRANCE-PRESSE

III TRANSPORT AÉRIEN

WOW Air cesse ses activités

Des milliers de clients se retrouvent bloqués

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

La fin des activités du transporteur à bas prix WOW Air, qui a mis la clé sous la porte, donne des maux de tête à des milliers de passagers, dont plusieurs Québécois, qui font des pieds et des mains pour rentrer chez eux.

En grande difficulté financière, l'entreprise islandaise fondée en 2011, qui n'avait plus d'options pour effectuer un redressement, a d'abord annulé tous ses vols jeudi, avant d'aviser les voyageurs de se renseigner auprès d'autres compagnies aériennes pour se rendre à destination.

Cette nouvelle est venue compliquer les plans de nombreux touristes, dont ceux d'Anne Dongois, qui terminait jeudi un séjour de quatre jours en Islande et qui s'est empressée de réserver deux billets auprès d'Icelandair.

« Nous avons été chanceux parce que nous avons vu le courriel de WOW Air très tôt, et nous avons pu nous tourner vers une autre option », a-t-elle expliqué au cours d'une entrevue téléphonique avec La Presse canadienne, en route vers l'aéroport de Reykjavik.

En voyage avec son conjoint, M^{me} Dongois a toutefois dû allonger 1700 \$ pour acheter deux billets auprès d'Icelandair — une dépense qui n'était initialement pas planifiée.

D'autres voyageurs sont toutefois plongés dans l'incertitude. C'est le cas de Vincent Ribes, un Français qui vit désormais au Québec, qui devait rentrer à la maison samedi. Il ignorait toujours, jeudi, si cela allait être possible.

La fin de WOW Air a forcé M. Ribes et ses deux amis, qui se trouvent dans le nord de l'Islande, à modifier leurs plans et à retourner vers Reykjavik plus tôt que prévu, alors qu'ils sont attendus au travail lundi prochain.

Après de multiples vérifications, ceux-ci ont dû se résigner à devoir rentrer le 3 avril puisque les prix demandés étaient trop exorbitants avant cette date.

« Ce sera 450 \$ [le billet], alors nous allons avoir des frais supplémentaires pour les nuits d'hôtel, a indiqué M. Ribes, dans un échange de messages. Sinon, c'est plus de 2000 \$. Et on ira vers New York, alors il faudra rentrer par nos propres moyens, ce qui engendrera d'autres coûts. »

Sur son site Web, Icelandair indiquait, jeudi après-midi, qu'il n'était pas possible d'acheter un aller simple vers Montréal avant samedi — où le prix était d'au moins 2170,68 \$.

À l'instar de M. Ribes, Sean Tinschert et sa conjointe se sont aussitôt dirigés vers l'aéroport de la capitale islandaise après avoir appris que leur itinéraire de vol ne tenait plus.

« Nous tentons de trouver une façon de rentrer, a-t-il dit à l'Associated

Press. Nous vivons à Boston. Nous devons être au travail demain. Je ne crois pas que ce sera le cas. »

Assis dans un café de l'aéroport de Berlin, Jamey Fierce, un Torontois de 62 ans, tentait de trouver un itinéraire abordable pour rentrer chez lui et pensait qu'il pourrait peut-être réserver un vol qui ferait escale à Lisbonne, au Portugal.

« Non seulement le vol a été annulé, mais la compagnie aérienne aussi », a-t-il déclaré à la blague.

Un remboursement possible ?

C'est en 2015 que la compagnie fondée par l'entrepreneur Skuli Mogensen a commencé à offrir des liaisons depuis Montréal et Toronto vers l'Europe en passant par Reykjavik — la capitale islandaise. WOW Air desservait également Vancouver.

Au total, l'entreprise assurait des liaisons entre 27 aéroports d'Europe et d'Amérique du Nord. Le site Web d'Aéroports de Montréal n'affiche aucun vol de WOW Air dans sa liste de départs prévus jeudi.

Par l'entremise d'un communiqué et de courriels envoyés à ses clients, WOW Air indiquait qu'il serait possible de tenter d'obtenir un remboursement pour leur vol manqué auprès de leur compagnie de carte de crédit.

« Dans le courriel, il y a également un lien pour demander un remboursement auprès de la compagnie, mais je n'y crois pas trop, a dit M^{me} Dongois. Les compagnies qui font faillite ne remboursent généralement pas leurs clients en priorité. Nous avons des assurances, mais je n'ai pas encore entamé les démarches. »

Au Québec, le Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages offre une protection à ceux qui ont acheté leur billet d'avion auprès d'un agent titulaire d'un permis au Québec, a rappelé l'Office de la protection du consommateur.

Toutefois, pour ceux qui ont réalisé la transaction d'une autre façon, comme par Internet, les options sont moins nombreuses.

« La convention d'utilisation de la carte de crédit, généralement, prévoit que l'émetteur va rembourser le montant au client si ce dernier n'obtient pas le service qu'il a acheté, a expliqué le porte-parole de l'Office, Charles Tanguay. Lors de situations semblables dans le passé, les Visa et MasterCard de ce monde avaient rapidement signalé leur intention de rembourser rapidement leurs clients. »

Toutefois, à moins d'avoir une assurance à cet effet, les voyageurs devront assumer eux-mêmes des dépenses supplémentaires, comme l'achat d'un autre billet d'avion pour rentrer au bercail.

Avec Associated Press

EN BREF

Aimia réduira son personnel de 25 %

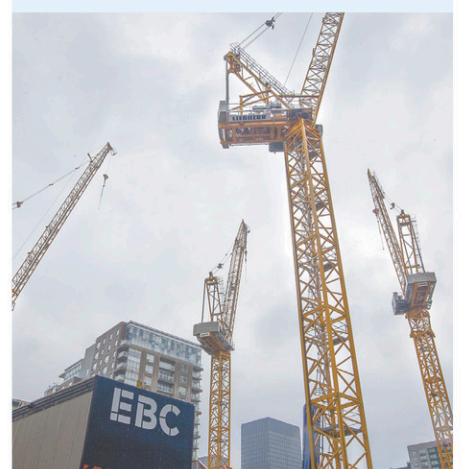
La société de programmes de fidélisation Aimia a annoncé qu'elle réduirait ses effectifs d'environ 25% dans la foulée de la vente de son programme phare Aéroplan. La société prévoit d'avoir environ 550 employés d'ici la fin 2019. Après un examen de son avenir sans Aéroplan, Aimia affirme vouloir devenir un consolidateur dans le secteur des programmes de fidélisation. L'entreprise prévoit d'évoluer en combinant croissance organique et acquisitions. Les autres actifs d'Aimia comprennent Air Miles Moyen-Orient, des investissements dans le programme Club Premier au Mexique, qu'elle contrôle conjointement avec Aeromexico, ainsi qu'un investissement avec Air Asia dans la société de technologie du voyage Big Life, qui exploite BIG Loyalty. La Presse canadienne

La croissance américaine revue à la baisse

La croissance de l'économie américaine fin 2018 a davantage marqué le pas que le prévoient les économistes, et cette nette modération de l'activité semble bien s'être poursuivie sur les premiers mois de cette année. Marché immobilier en repli, production manufacturière ralentie, créations d'emplois en forte chute en février : les premiers mois de 2019 ont livré des données décevantes qui nourrissent des prévisions pessimistes pour l'ensemble de l'année. L'estimation de la croissance du produit intérieur brut (PIB) des États-Unis a été révisée en baisse au 4^e trimestre 2018, passant de 2,6 % à 2,2 % en rythme annuel. Cette révision en baisse ne change toutefois pas le rythme d'expansion sur l'année, qui reste à 2,9 % en 2018 contre 2,2 % en 2017, selon cette troisième estimation du département du Commerce publiée jeudi. Agence France-Presse

Grève des grutiers : la formation en entreprise insuffisante

Le rapport qui avait été commandé sur l'aspect sécuritaire du Règlement sur la formation des grutiers, à la suite de la grève de juin dernier, juge que le Programme de formation en entreprise, qui avait été dénoncé par les grutiers québécois, est bel et bien insuffisant dans sa forme actuelle, a appris La Presse canadienne. Les grutiers avaient fait une grève illégale qui avait paralysé les chantiers de construction du Québec pendant près de dix jours, en juin dernier, pour protester contre ce règlement qui avait modifié la formation pour devenir grutier. À la suite de cette grève, le gouvernement avait annoncé la mise sur pied d'un comité d'experts pour étudier l'aspect sécuritaire du règlement contesté. Le comité constate aussi « l'absence d'une offre structurée et planifiée d'activités de perfectionnement en cours d'apprentissage pour les candidats qui accèdent au métier sans avoir suivi le programme Conduite de grues ». Le comité recommande entre autres de compléter le Programme de formation en entreprise par l'ajout d'une formation initiale obligatoire qui viserait l'acquisition des notions de base pour conduire une grue de façon sécuritaire. Les syndicats ont réagi positivement au rapport. La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

EN BREF

L'IAAF autorise d'autres athlètes russes, sous bannière neutre

MONACO — L'IAAF a permis jeudi à quatre autres Russes de prendre part à des compétitions internationales d'athlétisme sous une bannière neutre. La championne junior du 3000 m en salle Lilia Mendaeva, le marcheur Alexei Shevchuk, l'heptathlète Elizaveta Kamenets et le spécialiste du saut en longueur Rail Kutuev ont tous reçu le feu vert de l'organisation. D'autre part, le champion européen du décathlon chez les moins de 18 ans, Alexander Komarov, a vu son statut être modifié, ce qui lui permettra de prendre part à plus de compétitions. Ça signifie que le nombre de Russes qui évolueront sous une bannière neutre cette saison est maintenant de 69. La Fédération russe d'athlétisme a mentionné que 15 dossiers avaient été refusés cette saison et que 162 doivent encore être analysés. Les dirigeants russes ont dit que 73 ressortissants avaient obtenu le feu vert de l'IAAF à un certain moment de la saison dernière.

Associated Press

Les célébrations d'après-match des Hurricanes vont cesser

Le fameux « Storm Surge » se terminera sous peu en Caroline. L'attaquant des Hurricanes de la Caroline Justin Williams a indiqué sur Twitter que ses coéquipiers et lui cesseront leurs célébrations d'après-victoire — qui étaient populaires auprès des partisans, mais qui ont poussé le coloré commentateur du réseau CBC Don Cherry à les qualifier de « bunch of jerks » —, alors qu'ils entament la dernière ligne droite de la saison avec l'espoir de participer aux séries éliminatoires. Les Hurricanes, qui rendront visite aux Capitals de Washington jeudi soir, disposent du premier laissez-passer octroyé aux équipes repêchées dans l'Association Est, un point devant le Canadien de Montréal. « Peu importe l'issue de la rencontre ce soir, ce sera notre dernier "Storm Surge" cette saison, a écrit Williams. Célébrer nos victoires avec nos partisans et provoquer la controverse a été un véritable cadeau pour nous. »

La Presse canadienne

Le Canadien s'incline contre les Blue Jackets



Le Canadien n'est pas arrivé à s'imposer à Columbus contre les Blue Jackets. L'équipe montréalaise a perdu 2 à 6, jeudi soir. Le compte rendu complet de la rencontre est publié sur toutes nos plateformes numériques.

JAY LAPRETE ASSOCIATED PRESS

TENNIS

Félix Auger-Aliassime, une percée remarquable

TIM REYNOLDS
À MIAMI
ASSOCIATED PRESS

Il est légitime de trouver surprenante la présence de Félix Auger-Aliassime en demi-finales à Miami. Ça surprend aussi le principal intéressé. Le Canadien de 18 ans affrontera John Isner, un puissant serveur américain de 33 ans, qui est aussi le champion en titre.

Auger-Aliassime est le plus jeune joueur encore au tableau, à ce tournoi où beaucoup de jeunes ont fait des vagues. Il n'a pas le temps de penser à la rapidité à laquelle il gravit les échelons, par contre.

« Beaucoup de choses fonctionnent, évidemment, a dit le Québécois. Je pense que je me suis amélioré au cours des dernières semaines. Mais je ne veux pas m'attarder à ça pour le moment. Je pense que je le ferai à la fin du tournoi. Pour l'instant, j'ai hâte de voir



JIM RASSOL
ASSOCIATED PRESS

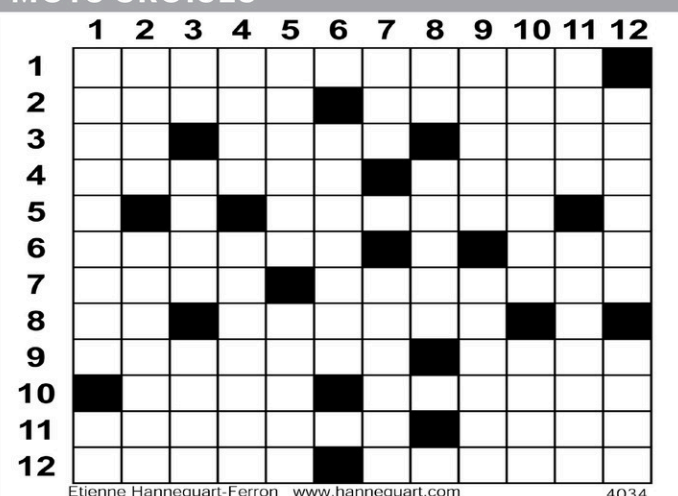
jusqu'ou je peux aller. Je vais certainement prendre un peu de temps chez moi pour revenir à la réalité et réfléchir à tout ça. »

Il était en congé jeudi, une journée frustrante pour les athlètes à l'heure, et pour les amateurs. Le jeu devait commencer à 13 h, puis à 14 h, avec une demi-finale opposant Ashleigh Barty à Anett Kontaveit. La pluie a tout stoppé à 2-2 au premier set. Finalement, Barty s'est imposée en gagnant les deux manches (6-3, 6-3).

Le temps est censé être plus favorable vendredi, quand Auger-Aliassime affrontera Isner.

Auger-Aliassime ne figurait même pas au top 100 il y a deux mois, ni dans le top 50 au début de l'Omnium de Miami. Il est maintenant assuré de grimper au moins à la 33^e position lundi. Il deviendra le premier joueur masculin né dans les années 2000 à atteindre le top 50.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Injection.
2. Arrogant, avec une nuance de raideur et de rudesse - Le dernier se rend à la fin.
3. Préfixe - Vadrouille - Prénom.
4. Enflure - Embrouillés.
5. Influence réciproque.
6. Évident - Sur le chandail, au-dessus du numéro.
7. Conspuer - Écrasée.
8. Entre deux mots - Abjurés.
9. Plat italien - Indique la privation.
10. Son fruit contient un principe purgatif - Oiseau terrestre du sud de l'Australie.
11. Sans aisance - Évoque un tintement.
12. Désavantagée - A des ratés, en parlant d'un moteur.

2. Sur le Tibre - Trouble du développement.
3. Symbole chimique - Gratifié - Lézard.
4. Multitude - Qui contient des fautes.
5. Prédication - Coupe le haut.
6. Qui demeure.
7. Épuisé - Canne d'alpiniste.
8. Sud-ouest - Tendre.
9. Myriapodes - Appliqué.
10. Très riche - Était adoré en Égypte.
11. Ville de France - Nous font pleurer.
12. Sommaire - Comme une image.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

			9					
2	6	3						
		5	8			3	4	1
6				4				9
					1			7
		3		5				4
5	8		2		4			6
9	7					2	8	

Niveau de difficulté : FACILE

4170

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	7	6	4	2	1	9	8	3
4	8	2	9	7	3	6	5	1
9	3	1	6	8	5	7	4	2
7	4	9	1	3	8	2	6	5
1	2	8	5	6	9	3	7	4
6	5	3	7	4	2	1	9	8
8	1	7	2	5	6	4	3	9
3	9	4	8	1	7	5	2	6
2	6	5	3	9	4	8	1	7

4169

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

FORMULE 1

Lance Stroll prône un optimisme prudent au GP de Bahreïn

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS
LA PRESSE CANADIENNE

Lance Stroll admet volontiers qu'il connaît un début de saison « rafraîchissant », et en ce sens il s'est dit optimiste à la veille des premiers essais libres au Grand Prix de Formule 1 de Bahreïn.

Stroll, qui est âgé de 20 ans, a inscrit ses premiers points avec la nouvelle équipe Racing Point, après avoir terminé au neuvième rang du Grand Prix de F1 d'Australie il y a deux semaines. Il s'agissait de ses premiers points de classement en plus de sept mois, après sa neuvième place acquise au Grand Prix d'Italie le 2 septembre.

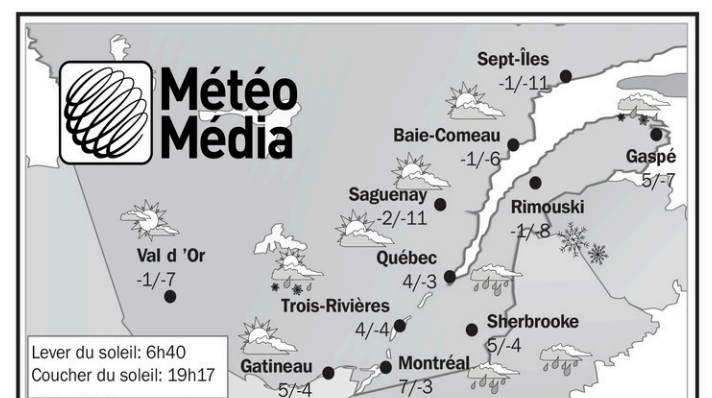
« [À Melbourne], je ne suis pas surpris que nous ayons pu marquer des points, a confié Stroll du désert de Sakhir jeudi. Nous avions la bonne stratégie, et le bon rythme. C'était satisfaisant. Mes premiers points avec ma nouvelle équipe ; nous les prenons. »

« Nous sommes très excités de nous retrouver au cœur de la lutte, comme ce fut le cas en Australie. C'était rafraîchissant », a-t-il ajouté.

Mieux encore, le Québécois, qui est le fils de l'un des propriétaires de Racing Point, le milliardaire Lawrence Stroll, tentera ce week-end d'inscrire des points dans une deuxième course d'affilée. Un exploit qu'il n'a pas accompli depuis sa série de trois top 10 entre les 3 septembre et 1^{er} octobre 2017, alors qu'il n'était qu'une recrue chez Williams.

« C'est le dimanche qu'on marque des points. C'est le dimanche que ça compte, et je suis heureux d'avoir réussi à en marquer cette journée-là, a-t-il déclaré. C'était bien d'être de retour au cœur de la lutte, au volant d'une voiture compétitive. Il n'y a pratiquement aucun écart entre les équipes en milieu de peloton, donc la saison devrait être très excitante. »

Bien qu'il déborde de confiance à l'aube du deuxième week-end de course en 2019, le principal intéressé a rappelé que la saison est encore jeune et qu'il reste encore beaucoup de pain sur la planche avant de pouvoir crier victoire.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 6/2	Sol 10/3	Londres	Sol 16/6	Var 16/8
Moncton	Plu 7/1	Plu 8/6	Los Angeles	Sol 22/12	Sol 26/13
Saint-Jean	Plu 4/3	Plu 5/3	Mexico	Sol 29/13	Sol 26/13
Toronto	Sol 8/2	Plu 3/2	New York	Var 14/7	Var 13/7
Vancouver	Sol 15/6	Sol 14/5	Paris	Sol 17/5	Sol 18/6
Winnipeg	Nei 3/9	Sol 3/5	Tokyo	Var 12/8	Var 16/12

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-3	2/0	4/5	1/5
Bruine (pdp 40%)	Ciel variable.	Pluie et neige (pdp 90%)	Neige (pdp 80%)	Passages nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-3	0/-1	3/5	0/7
Averses (pdp 60%)	Passages nuageux.	Nuageux avec grésil (pdp 90%)	Pluie verglaçante (pdp 80%)	Ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-4	2/-2	3/7	2/8
Ciel variable.	Passages nuageux.	Pluie et neige (pdp 90%)	Quelques flocons (pdp 40%)	Généralement ensoleillé.

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.
COMME PRÉVU !
DÉCOUVREZ-EN PLUS

Louis (Benoit Drouin-Germain), le *no future*, Gabrielle (Léane Labrèche-Dor), la cynique assumée, et Raphaëlle (Catherine Chabot), l'indécise résignée, ont des échanges incisifs durant la pièce *Ligne de fuite*. Ils cherchent à la fois le sens et la fuite.

VALÉRIE REMISE



Pour la nuit ou pour la vie ?

Les millénariaux s'interrogent sur le *f*ckin* plan de match

A

JOSÉE BLANCHETTE



u bout du bar bondé de millénariaux que je fréquente parfois, il m'interpelle. Ni pour me draguer ni pour m'inviter à danser, mais il veut un conseil. J'ai l'âge d'en donner, et lui d'en recevoir. Le vécu, c'est une lueur dans l'œil et une dégainée un peu nonchalante devant l'inattendu de la vie. Un peu comme Jean Gabin qui chante *Maintenant, je sais qu'on ne sait jamais*.

« La fille que tu vois là, je ne sais plus quoi faire pour que le dossier évolue. On dirait qu'elle me niaise depuis des mois. »

Déjà, « dossier », ça part mal les négos. Première question : « Tu veux quoi ? Pour la nuit ou pour la vie ? »

Un joli garçon, drôle, brillant, un condo à son nom, des paiements sur le char, bon danseur (testé), sûrement une collection de vinyles *vintage* de jazz ou de whiskys rares chez lui.

« Ben, j'ai 33 ans, une *job*, j'imagine qu'un moment donné on trouve la fille avec qui on va faire des bébés dans une maison en banlieue avant de s'acheter un chalet... Y'a-tu un autre plan que ça ? »

Oui, mais ça demande l'effort de se poser des questions. Tu vois, y'a le plan « je reste adulescent jusqu'à 50 ans, juste avant d'entamer l'andropause, et je coche les entailles sur le *case* de mon cell chaque fois que je *score* avec une fille ». Ça vient avec toutes sortes de variantes, de la mauvaise baise au plan cul avec une *fuck friend*, en passant par le zignonnage simili-amoureux « je te fuis, tu me suis ; tu me fuis, je te suis » typique du branglage mental qui découle direct de la peur de l'engagement.

Y'a aussi le plan « *fuck* toute pis je pars avec mon coloc en *food truck* reconverti en camion à tartes véganes ».

C'est tellement absurde : parce que je suis une jeune fille, on fait semblant de vouloir m'écouter, mais ils se câlissent de mes idées

GABRIELLE, LIGNE DE FUITE



Faut juste apprendre à faire des tartes, mais tu as vu un tutoriel, c'est pas si compliqué, et tu te la joueras Jack Kerouac direction Virginia Beach en écoutant du math punk les fenêtres ouvertes. *Sur la route* traîne justement sur ta table de chevet.

Par contre, le coloc ronfle quand il abuse du gin-tonic. À bien y penser, tu ferais peut-être mieux de partir avec un golden retriever, fidèle et amical. Ça pogne avec tout le monde ; c'est un classique qui fait diminuer l'anxiété sociale.

Y'a le plan « j'attends la fin du monde en mangeant des sacs de carottes (beaucoup de carottes) et en me filmant sur YouTube ». Quelques *Like* provenant d'aussi perdus que toi et un teint orange Trump au final. C'est un peu le plan nerd *no future* et pas si *glam*.

La fin du monde sera plutôt à 6 h

Si on creuse un peu sous leurs tatouages, le fleur-de-peau est perceptible et la stupeur devant les choix... palpable. Ils ne « lolent » pas tellement dans leur barbe. Je déteste généraliser et parler au nom de toute une génération, mais certains Y, ces fameux millénariaux qui ont de 20 à 35 ans, commencent à se dire et questionner tout haut. La quête de sens est bien plus *nowhere* lorsque le modèle de tes parents boomers ne s'applique plus vraiment à une fin du monde anticipée. Remarque, tu as aussi le choix de ne pas y croire.

La comédienne Léane Labrèche-Dor, 30 ans, joue ces jours-ci une pigiste trop lucide pour ne pas prendre d'antidépresseurs dans une pièce coup de gueule qui traite de cette génération zéro déchet et de ses multiples tâtonnements. *Ligne de fuite*, un texte de Catherine Chabot, braque le projecteur sur l'honnêteté brutale teintée de cynisme de millénariaux pris pour se réinventer sur les ruines du temple capitaliste érigé par les générations précédentes.

Les personnages sont divisés entre l'inquiétude face au futur qui les paralyse et l'attitude *carpe diem* : « On boit du vin nature qui goûte le cul » tout en se disant « C'est fini les *chums* ! En 2104, la Terre, ça va être " Au revoir,

messieurs mesdames ». Votre petit Léopold — parce qu'il va avoir un nom de friperie —, oublie ça, il mangera jamais de thon rouge, il va manger des gâteaux de sable. »

Tandis qu'ils s'inquiètent de quelle maladie moyenâgeuse ils vont mourir, *genre*, tandis qu'ils échangent leurs angoisses dans un français urbain bon teint en se demandant si faire des enfants est un *beautiful sacrifice* ou un geste égoïste, l'émerveillement n'est plus de leur monde. Trop naïf, peut-être.

« La prochaine fois qu'on va s'émerveiller, c'est quand on va inventer la téléportation, me confie Léane Labrèche-Dor. Moi, ça fait depuis l'âge de 15 ans que je veux des enfants. C'est un souffle de base, comme se nourrir ou se protéger. Ce n'est pas égoïste, procréer. Mais est-ce que ce l'est devenu ? L'individuel peut faire tous les efforts du monde, c'est le collectif qui importe. »

Selon la comédienne, le cynisme et l'ironie sont deux moteurs de sa génération : « Soit tu décides de changer les choses, soit tu décides de faire une dépression ou de dire " d'la mardé ! " »

Check ton feed

Entre le microdosage de LSD pour favoriser la créativité, le cannabis pour augmenter l'orgasme et les Ativan pour faire baisser l'anxiété, ils sont portés par la mise en scène de soi sur Instagram et un sentiment d'urgence oppressant devant l'intangible.

« C'est pas une fatalité, c'est pas une affaire de génération ni de *fucking* calendrier maya. C'est la première fois de l'histoire que l'espèce humaine est confrontée à sa propre fin. C'est là, là ! Les scientifiques se suicident, estie, c'est pas une opinion ! C'est en train de se passer *live*. *Check ton feed* ! », résume Gabrielle (Léane Labrèche-Dor) dans *Ligne de fuite*.

Au final, on assiste à une version cocktail de *La soirée est encore jeune* qui aurait dérapé hors micros. L'humour cède le pas au drame dans le confort d'un loft industriel avec plancher de béton chauffant.

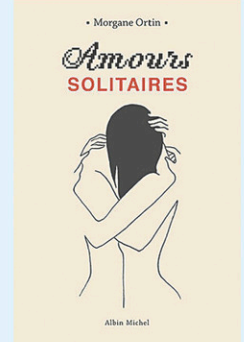
« Ceux qui rient le plus pendant la pièce, c'est ma génération, ajoute Léane. Ils en sortent ébranlés. Ça leur donne envie de ne pas être ça, pour crissement crisser le cynisme à la poubelle... parce que c'est sans issue. L'engagement, ça n'a jamais été une nécessité pour nous, autant pour les causes que pour l'amour. On nous a dit pour tout, le brocoli comme le reste : " Essaie ! Si tu aimes pas ça, tu essaieras autre chose. " »

Le problème, c'est que l'autre chose est parfois difficile à définir. Ou *back order* au registre de l'humainement possible.

cherejoblo@ledevoir.com
Instagram : josee.blanchette

Adoré la pièce *Ligne de fuite* de Catherine Chabot sur ces trente-naires dont les visions du monde se confrontent lors d'une pendaison de crémaillère qui dérape. L'avenir, la maternité, l'amitié, les grands enjeux sur fond de fric et d'individualisme, la table est mise et s'appuie sur un travail de documentation fouillé. Des supplémentaires se sont ajoutées les 6 et 7 avril. Ne ratez pas ça. bit.ly/2J9ZE9X

Dévoré le livre *Amours solitaires*, un roman composé à partir des textos du compte Instagram éponyme. Morgane Ortin en a sélectionné 278 pour composer une histoire d'amour à laquelle on croit vraiment et tout à fait de notre époque fragmentée. Toutes les étapes d'une passion, du fantasme à l'érotisme, de l'hésitation aux élans assumés, de l'éloignement aux retrouvailles. Et plusieurs pages blanches habilement insérées pour décrire le silence qui s'étire entre les trois petits points qui dansent. *Amours* textos ou l'épistolaire *live*. albin-michel.fr



Lu cet article dans le GQ France (ça s'adresse surtout aux hommes) : « Qui sont les femmes qui se masturbent ? » Réponse (en France) : les trentenaires, les lesbiennes et les femmes d'expérience. Le plus amusant, c'est que plus on a de diplômes, plus on s'y adonne... bit.ly/2JJP21O

Les Y me font peur. Leur rapport au monde est complètement schizo. Ils entendent une voix qui leur dit que si y'a rien qui change, c'est la fin du monde, mais y'a une voix qui dit : faut en profiter.

LOUIS, LIGNE DE FUITE



JOBLOG

Ayahuasca en bédéreportage

Dans le dernier *Nouveau Projet* (printemps-été 2019), une bédé signée Lucie Julaud et Cookie Kalkair (dessins) raconte une cérémonie d'Ayahuasca au Pérou. La liane des esprits (en langue quéchua) est un psychotrope utilisé dans des cérémonies animées par des chamanes un peu partout (même dans l'ouest de l'île de Montréal).

J'ai été invitée à une cérémonie secrète, dont je vous reparlerai si jamais elle a lieu (oui, j'ai vu l'émission *Enquête* à ce sujet). On dit de l'Aya que c'est une expérience spirituelle qui guérit l'âme, dissout l'ego et nous met en contact avec l'infini. Rien de moins.

La bédé nous laisse toutefois sur notre faim puisqu'elle s'interrompt au moment où son auteure s'apprête — après six cérémonies qui lui ont laissé un goût un peu amer — à vraiment pénétrer au cœur du savoir chamanique de la jungle plutôt que ses versions touristiques folkloriques. J'espère qu'il y aura une suite... edition.atelier10.ca